

*Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique*  
**UNIVERSITE MOHAMED KHEIDER - BISKRA**



**FACULTE DES LETTRES ET LANGUES**

**DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES**

**FILIERE DE FRANÇAIS**

**Systeme L.M.D**

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme  
De MASTER**

**OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES -CULTURES**

**L'exploitation du conte algérien d'expression française  
dans l'enseignement de l'expression orale en classe de  
FLE**

**Cas de 2<sup>ème</sup> année moyenne**

**Directeur de recherche :**

**M.me Zerari Siham**

**Présenter par :**

**Salhi Hayat**

**Promotion : 2012 /2013**

# Dédicace

*Je dédie ce mémoire de Master à :*

*- Mes chers parents qui ont, toujours, été dévoués pour que je puisse réaliser ce travail de recherche dans les meilleures conditions*

*- Mes amis sincères Leila, Sead, Zeinab, sans oublier les autres.*

## *REMERCIEMENTS*

*Tout d'abord, Je remercie Dieu le tout-puissant d'abord, pour la volonté ; santé et la patience qu'il m'a données durant tous ces années d'études.*

*Et « quiconque ne remercie pas les gens, ne remercie pas DIEU»*

*Je tiens à remercier particulièrement mon encadreur, M.me*

*ZERARI Siham, qui a acceptée de superviser mon humble travail, qui a fourni des conseils judicieux et ainsi son exigence de rigueur, et des orientations, et qui a largement contribué à la réalisation et à l'achèvement de ce travail ; elle a été pour moi un intermédiaire d'une aide à la fois précieuse et fructueuse en me facilitant l'accès à des documents ; sans lui, ce travail n'aurait jamais vu le jour.*

*J'exprime ma profonde et sincère gratitude à toutes les personnes qui de près ou de loin ont contribué à la réalisation de ce travail, et qui m'ont encouragé, soutenu tout au long de ce travail.*

*Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à mes parents, collègues et amis, qui m'ont toujours soutenus et encouragé au cours de la réalisation de ce modeste mémoire.*

# **Introduction générale**

L'enseignement /Apprentissage d'une langue étrangère suppose imposer des méthodes dans le but de permettre aux apprenants à bien parler et à bien écrire dans cette langue. Dans ce cas, même l'oral va en pair avec l'écrit mais il le précède toujours. Selon l'histoire des langues.

Nous constatons que l'enseignement de l'oral en classe de FLE est négligé à cause des difficultés rencontrées pour sa didactisation où il est loin de mettre les apprenants dans des situations motivantes et interactives pour apprendre à communiquer. Ce qui met les apprenants en difficultés lors de leurs productions oral.

Didactiser le patrimoine orale de l'Algérie c'est d'abord l'intégrer dans les programmes, puis planifier son contenu dans une optique d'activités « *La didactisation est l'opération consistant à transformer où à exploiter un document brut pour en faire un objet d'enseignement .Ce processus implique généralement une analyse prédidactique d'essence linguistique, pour identifier ce qui peut être utile d'enseigner* »<sup>1</sup>. Il s'agira donc, d'appliquer les méthodes les plus efficaces pour faciliter l'apprentissage de l'oral.

En effet, les supports d'amélioration de l'enseignement/Apprentissage de l'oral en classe de FLE sont nombreux proposes par les didacticiens, nous citons comme exemple : Le conte, les pièces théâtrales, la chanson, le débat, etc.

La littérature populaire représente une source inépuisable dans le domaine pédagogique, un sujet qui a été la cible de plusieurs études, les travaux en didactique utilisant le conte comme support dans

---

<sup>1</sup> K ALIDOU Sy et MAMADOU, (2010), *De la didactisation du patrimoine oral africain : de l'enseignement préscolaire à l'université* : cas de Sénégal, Paris, 25 mars2010, p .28.

l'enseignement du français langue étrangère sont nombreux, mais ce type de récit véhicule aussi des savoirs et des modèles comportementaux. L'importance du conte comme outil didactique n'est nullement contesté mais malgré cela, on remarque son absence dans les programmes scolaires algériens.

Notre travail consiste à introduire les contes issus de l'entourage des apprenants en classe de FLE et dans les programmes d'enseignement, pour ce faire il faut partir de la culture maternelle, afin qu'on puisse aborder la culture de la langue cible. Cela facilitera la compréhension de la culture étrangère en s'appuyant sur la compétence interculturelle, vu que *«Le conte autorise le passage d'une culture à une autre, facilite la création de liens, il surmonter le barrage de la langue et la peur de l'étranger»*<sup>1</sup>. Ce qui nous permet de répondre aux besoins des apprenants face à la production orale et renforcer leurs compétences linguistiques et culturelles.

C'est pour cette raison que notre travail de recherche focalise sur la problématique suivante :

- Une pédagogie par le conte algérien permet-elle le développement des compétences dans le domaine de la langue orale chez les apprenants ? Et Comment enseigner l'expression l'oral par le conte?

A partir de cette problématique découle les hypothèses suivantes :

1- Le conte est un moyen idéal pour maîtriser le discours oral et permet d'atteindre un niveau élevé et favorise le développement langagiers.

2 - Le choix du conte et la variation des activités permettent de motiver les apprenants à acquérir la langue.

---

<sup>1</sup> DECOURT, Nadine-Louail-Raynal, Naiima, *Contes maghrébins en situation interculturelle*, Paris, KARTHALLIA, 1995, p.24.

L'idée d'introduire le conte en classe de FLE nous est venue en prenant conscience des difficultés des apprenants de FLE à s'exprimer oralement dans la langue cible. C'est dans ce sens que nous nous sommes intéressées aux difficultés de la production orale. Nous avons pensé que le conte pouvait être porteur de réponse à leurs problèmes.

Notre objectif de travail est savoir comment l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE à travers le conte permet aux apprenants de développer leurs capacités langagières et être capable de prendre la parole.

Pour vérifier nos hypothèses, nous allons suivre une méthode expérimentale-analytique.

Afin d'atteindre nos objectifs, nous opté pour un conte oral relaté par la conteuse Nora Aceval.

Nous avons structuré notre travail en quatre chapitres : le premier chapitre sera consacré au conte dans son optique théorique .Après avoir défini le conte, nous abordons ses différentes caractéristiques ; son origine, sa structure, sa fonction dans la société et dans l'enseignement.

Dans le deuxième chapitre, nous aborderons l'oralité et la place du conte en Algérie et l'intérêt culturel du conte, les types du conte, les conteurs algériens.

Le troisième chapitre est consacré au conte oral dans le processus de l'enseignement /apprentissage du FLE.

Dans le quatrième chapitre nous présenterons en détail le cadre général et le contexte de notre étude, en présentant le cadre institutionnel, le public visé par cette étude et les pratiques adoptées en classe.

Ensuite nous passerons à l'élaboration de notre projet où nous attarderons sur le choix du conte, les objectifs à atteindre ainsi que les différentes activités proposées aux apprenants.

Le corpus sélectionné est une série de vidéos de la conteuse Nora Aceval, conteuse franco-algérienne qui contribue à faire vivre les contes. Le dernier chapitre sera consacré à l'analyse des productions langagières de nos apprenants.

Et nous clôturons notre étude par le commentaire notre d'un questionnaire que nous avons distribué aux enseignants de 2<sup>ème</sup> année moyenne dans le but d'enrichir notre pratique par leur expérience avec les apprenants.

**Première chapitre :**

**Le conte dans son optique théorique**

## **Introduction**

L'utilisation didactique du conte est intéressante du point de vue pédagogique car en cherchant à tracer une nouvelle conduite pour l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE, vise à développer des compétences orales et culturelles chez les apprenants.

Dans ce chapitre, nous aborderons des généralités autour du conte à partir de points de vue différentes ; définition, origine, caractéristiques, structure, ses fonctions dans la société et dans l'enseignement.

### **1-Définition du conte**

Le conte est défini par le dictionnaire Larousse comme un : Nom masculin ; récit que l'on ne croit pas. Il appartient à la littérature orale c'est un exemple d'histoire ou de récits de courte durée constitués de faits et d'aventures imaginaires destinés à distraire les enfants.

Le conte désigne un récit d'évènements fictifs transmis oralement. Son contenu traite des préoccupations essentielles du sujet humain, il circule dans les divers lieux (les foyers, les cites, etc.), il mémorise une partie importante du patrimoine culturel de la société, comme l'indique Arnod «*le conte est un récit pure fiction qui s'alimente dans le fonds culturel et traditionnel de la communauté, véhiculant aussi d'autres croyances, les attitudes et les valeurs de cette dernière*»<sup>2</sup>. Donc, le conte est la représentation de l'héritage culturel du peuple, et qui est qualifié par Pierre Saintyves comme «*le savoir du peuple*».

Le dictionnaire littéraire le définit à travers des critères:

---

<sup>2</sup> Van Gennep( ARNOD), *La formation des légendes*, Paris , Flammarison, 1910 , P.17 .

« Le conte se caractérise par trois critères principaux :

1- il raconte des événements imaginaires, voire merveilleux ;

2- il exprime une tradition orale multiséculaire et quasi-universelle

3-sa vocation est de distraire, tout en portant souvent une morale »<sup>1</sup>

Il est transmis oralement d'une génération à une autre, c'est pourquoi son auteur est également inconnu. Le conte porte toujours l'expérience de l'homme dans la vie, il est une source dans tous les domaines et pour tous les âges.

Et comme il est issu de la mémoire collective, chaque conteur le récrée à sa façon où il devient une récréation individuelle par chaque conteur. Selon Bricourt : « Le conte populaire est à la fois création anonyme, car ce qu'il est issu de la mémoire collective, et création individuelle, celle du «conteur avoué» artiste à part entière qui actualise le récit est sans bouleverser le schéma narratif le fait sien »<sup>2</sup>, c'est-à-dire le conteur récrée le récit à sa façon où il est conditionné par le public et en fonction de son auditoire, mais à chaque fois il introduit ou supprime des éléments pour garder les valeurs du texte qu'il raconte. Ces techniques changent selon la période sociale où il se présente. Par ailleurs, il évoque un monde purement imaginaire à la différence des autres formes littéraires orales.

En fin, le conte est un art oratoire, la façon de le dire se diffère d'un conteur à un autre avec ses gestes, ses silences, ses mimiques captivent de son auditoire.

---

<sup>1</sup> ARON, Paul et SAINT, Danis et ALIANVIALA, Jacques, *Dictionnaire de la littérature*, France, PUF, 2002, P.112.

<sup>2</sup> B.BRICOURT, «Conte», Encyclopédie Universalis, Paris, 1995, p.451-452.

## 2- Origine du conte

Le mot "conter" vient du mot Latin « computare » qui désigne calculer ,énumérer des faits, relater les événements d'une histoire. Alors, les verbes conter et compter ont la même origine et le même sens.

Le mot " conte" a longtemps, désigné la narration des choses variées, des faits réels. À la fin du moyen âge, le verbe conter désigne dire les choses fausses dans le but de tromper. Peu à peu conter désigne l'acte de raconter, de faire récit des choses imaginaires.

Par ailleurs, le conte est une forme dégradé du mythe, d'une part il est *«sera issus des récits mythiques, il aurait emprunté à ces genres leur thématiques et leur façon de représenter le monde mais en les désacralisant»<sup>1</sup>*. D'autre part, les frères Grimm le considèrent comme *«l'enfant du mythe»<sup>2</sup>*.

Depuis l'Antiquité, jusqu'à nos jour, le conte, cet élément clés de la littérature orale, n'a pas fini de livrer ses secrets. Il se transmet de génération en génération dans toutes les sociétés et il apparaît comme le miroir de l'homme car il dévoile ses défauts, ses cultures, ses traditions et ses coutumes *« le conte ne renferme qu'une aventure : ce qui le distingue du roman, qui contient toute la vie d'un homme, ou une suite d'événements arrivés au même personnage »<sup>1</sup>* . En somme, il est très proche de la réalité sociale et il nous transmet un savoir du monde ainsi qu'un espoir d'avenir

## 3- Caractéristiques du conte

Par le conte, nous pouvons construire une image qui présente la société où se déroule l'action du conte, cette image personnelle et culturelle peut donner une idée sur les personnages et même les lieux de l'histoire.

---

<sup>1</sup>GUDIN, Paul, *Histoire ou recherches sur l'origine du contes*, Paris, MESSIDOR, 1830, P.14.

<sup>2</sup>CHAUVIN, Daniele - SIAGNOS, Andre -WALTER, Philippe, *mythocritique*, France, Mago, 2005, P.61.

<sup>1</sup>VELAY-VALLANTIN, Catherine, *l'histoire des contes*, Paris, FAYARD, 1992, P.35.

Comme elle facilite aussi la compréhension de l'histoire à travers les caractéristiques dont il est doté.

Le conte est caractérisé par les éléments suivants :

- L'époque n'est jamais indiquée, elle est toujours indéterminée, le conte commence toujours par les formules d'entrer «il était une fois, toutefois, un jour, il ya long temps...». Ces formules sont des moyens pour faire sortir l'auditoire du monde réel pour l'intégrer dans un autre monde qui est imaginaire.
- Les personnages sont décrits selon leur fonction sociale ; soit des animaux, des objets, des êtres humains, ils ont un rôle majeur dans l'organisation de l'histoire.
- Le héros est un personnage qui occupe une place importante et différente par rapport aux autres personnages, il a une apparition initiale dans l'histoire.
- Le lieu de l'histoire n'est pas évoqué précisément

### **3-1.L'univers du conte**

Le conte est un récit court, raconte au passé des actions, des événements vécus par des personnages. Il se caractérise par son caractère « fictif avouée », ce qui le distingue des autres formes du récit.

L'histoire racontée se déroule dans un autre temps (la narration se fait au passé) et un autre lieu où il prend la place du conteur et le destinataire. Voltaire montre que « *le conte est très souvent utilisé à distance par le lieu et le temps, il a alors pour cadre une époque recueillie, des pays inconnus* »<sup>1</sup>. Cela s'explique par les célèbres formules d'ouvertures du conte « il était

---

<sup>1</sup> Cité par : GOLEMOT, Jean Marie, *la littérature des lumières*, Paris, NATHAN, 2002, P.93

une fois », qui éclairent la distance qui sépare l'univers du conte de notre monde, la fiction du réel, cet univers est donc indéterminé.

### **3-2.La structure du conte**

La plupart des contes reprennent le schéma qui était de celui des contes populaires. On distingue deux manières de garder la structure du conte, le schéma narratif et le schéma actanciel.

#### **3-2.1.Le schéma narratif**

Les travaux de Vladimir Propp qui ont permis d'identifier les étapes que l'on trouve dans le déroulement d'une histoire : ce sont les cinq étapes du schéma narratif

**3-2.1.1. La situation initiale :** C'est le début de l'histoire, qui livre le nom des personnages et leurs caractéristiques, le temps, et le lieu du déroulement de l'histoire. (Il ne se passe rien, tout va bien, la situation est équilibrée). Les indices temporels verbaux est l'imparfait (le temps auxquels sont conjugués les verbes).

**3-2.1.2.L'élément perturbateur :** La situation des personnages est modifiée, perturbée par l'apparition d'un élément nouveau (disparition d'un personnage, rencontre d'un nouveau personnage, etc.). L'indice temporel verbal est l'apparition du passé simple. Et où nous relevons l'apparition d'un nouvel indice temporel lexical est la présence de plus souvent d'un complément circonstanciel de temps (soudain, ce jour là, brusquement, etc.).

**3-2.1.3. L'action :** C'est souvent la partie la plus longue du récit. Elle raconte les actions, les aventures des personnages, ce qu'ils vont faire pour

essayer de résoudre la complication qui est apparue dans l'étape précédente. Chaque action aventure est appelée « péripétie ».

En général, dans les contes, le héros doit subir une ou plusieurs épreuves. Cette phase se caractérise par des indices temporels verbaux double ; le passe simple pour les faits de premier plan (action des personnages), l'imparfait pour les faits de second plan (description).

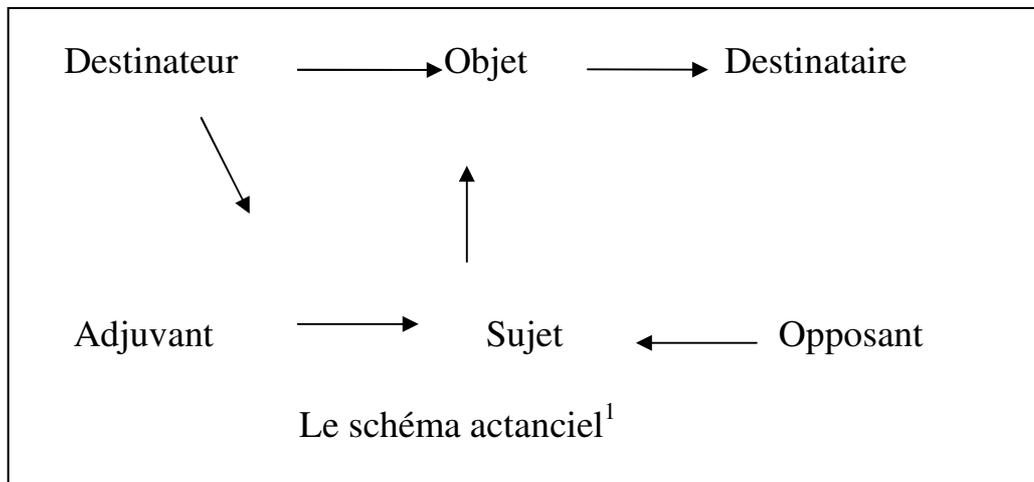
**3-2.1.4. L'élément de solution :** Un événement, un personnage ou une action permettent de résoudre le problème posé, c'est la fin des aventures (l'équilibre est retrouvé). Indices temporels verbaux : Le passe simple et l'imparfait.

**3-2.1.5. La situation finale :** C'est la fin de l'histoire, souvent l'avenir des personnages est présenté. En général, la situation des personnages est améliorée. Indice temporel verbal : L'imparfait.

### **3-2.2. Le schéma actantiel**

Le modèle de Greimas ne décrit pas les personnages mais les fonctions du récit, qu'il appelle « actants », chaque fonction est reliée à un actant, nous relevons; le sujet, l'objet, l'opposant, l'adjuvant, le destinataire, destinateur. Ces actants sont des sphères d'action, d'où l'idée qu'un seul actant peut être occupé par plusieurs tenants de l'action et qu'un seul personnage peut lui-même englober plusieurs actants.

Greimas présente « le schéma actanciel » comme suit :



Ce schéma représente les relations qu'entretiennent entre ces six actants comme le montre Greimas :

« 1- La relation sujet-objet, relation impliquant les notions sémantiques de « désir » et de « vouloir » : le sujet désire l'objet et peut et veut l'obtenir ;

2-La relation destinateur-sujet/objet-destinataire, impliquent celles de

« Communication » et de « savoir » ;

3- La relation adjuvant-sujet/objet-opposant, impliquant celles de « conflit » et de « pouvoir »<sup>1</sup>.

Ce schéma permet de comprendre les personnages et les lieut à travers la narration.

#### 4-Les fonctions du conte

La littérature populaire remplit plusieurs fonctions dans la société ; l'acculturation, l'éducation, la socialisation, etc. Et nous pouvons

<sup>1</sup> DUMORTIER, Jean-Louis, *lire le récit de fiction*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2001, p.30

<sup>1</sup>Ibid.P.30.

distinguer différentes fonctions du conte soit dans la société, soit dans l'enseignement. Mais ce que nous intéresse, c'est sa fonction dans l'enseignement/apprentissage du FLE et voir quelles sont les possibilités que le conte comme outil pédagogique offre aux apprenants du FLE.

#### **4-1.La fonction du conte dans la société**

Le conte est le produit de l'imaginaire populaire, il est marqué par les valeurs et les codes qui caractérisent la communauté où il s'inscrit, et par là, il transporte avec lui un patrimoine culturel, les représentations sociales et les ressources symboliques de cette société .Il est donc le miroir de la société.

Le conte peut avoir de multiples fonctions parmi lesquelles nous citons :

1-Conservé les traditions et les coutumes de la société, parce que les contes contiennent des traditions qui étaient en usage à l'époque où se déroulent les évènements du conte.

2- Par le conte, la famille peut apporter aux enfants une sorte d'éducation parce que la famille est la source principale pour la morale.

3-Le fait de raconter des contes dans la famille une occasion de rassemblement de tous les membres et renforce les liens entre eux.

Le conte permet, en effet, de transmettre les connaissances d'une société, propose de nouveaux savoirs ou modifie des connaissances acquises dans une société. Donc, il a implicitement une fonction didactique.

Finalement, il peut comporter des fonctions didactiques qui peuvent être exploités selon la situation dans laquelle il est utilisé.

## **4-2.La fonction du conte dans l'enseignement**

L'enseignement du conte peut avoir plusieurs objectifs langagiers, En introduisant le conte dans une classe de FLE, l'enseignant peut orienter les apprenants par des activités de créativité et d'imagination par exemple : demander aux apprenants de raconter une histoire ou compléter un conte qu'un autre à commencé, proposer des questions sur les caractéristiques des personnages du récit, etc. Toutes ses activités permettent de développer une interaction en classe entre les apprenants, résoudre le problème de l'hétérogénéité et les mettre en contact avec le conte, cela montre que le conte est un bon moyen pédagogique pour l'enseignement /apprentissage du FLE.

Le conte peut comporter plusieurs avantages dans l'enseignement, en premier lieu, il peut être un moyen d'enrichissement du vocabulaire qui aide les apprenants à maîtriser la langue grâce à son langage familier dans lequel il s'écrit et ainsi il facilite la compréhension de la langue cible.

De plus, la majorité des contes n'existent que sous la forme orale, il peut contribuer à l'apprentissage de l'oral parce que le travail du conteur consiste à développer chez l'auditeur l'envie de s'exprimer oralement grâce à. Ainsi, il permet de développer la capacité de l'écoute chez l'apprenant par la suite développer son aptitude à la compréhension orale et puis son aptitude à l'expression orale.

### **Conclusion**

Nous avons essayé au cours de ce chapitre de donner un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : le conte un mot très bref,

mais qui génère tant de sens à propos duquel beaucoup de choses doivent être dites.

## **Deuxième chapitre :**

### **L'oralité et la place du conte en Algérie**

## **Introduction**

Notre travail traite de la littérature orale et du conte algérien en particulier, dans ce chapitre nous aborderons un bref rappel de qui est l'oralité, son importance dans la société algérienne notamment à travers la place réservée au conte et aux conteurs.

### **1-L'oralité**

L'oralité par opposition à l'écriture est un mode de communication permet à l'homme de partager, d'apprendre sur sa culture, sur ses traditions. C'est ce que la tradition orale tenait une place importante au sein de chaque civilisation, et de culture, l'oralité au même titre que le conte tenait des fonctions déterminées dans leurs évolutions.

Selon le dictionnaire de la littérature :

*«L'oralité est un mode de communication fondé sur la parole humaine sans autre moyen que la mémoire individus le texte écrit, témoignage de la parole et de la tradition orale. Aussi loin que peut remonter la mémoire humaine, la récitation des mythes, l'accomplissement de rituels ... Cette tradition orale repose sur une chaîne de répétition, formée d'individus choisis, et elle est soumise au fonctionnement de la mémoire qui peut sélectionner des souvenirs, modifier les catégories d'interprétation ...seul le récitant peut attester l'authenticité du message dont l'origine s'est perdue dans le temps. L'apparition de l'écriture n'élimine pas la tradition orale, mais elle réduit son espace et sa fonction sociale »<sup>1</sup>.*

L'oralité est devenue un des paradigmes de la création littéraire. Elle prend plusieurs formes comme les genres de la tradition orale (conte, légende,...). Le conte est le genre le plus important dans cette tradition

---

<sup>1</sup> ARON, Paul et SAINT, Danis et ALIANVIALA, Jacques, *Dictionnaire de la littérature*, Op. Cit, P.410.

orale, les marques principales qui indiquent l'oralité dans le conte sont : la répétitions, la voix et les gestes, le corps, et le rythme.

Selon Paytand« *l'oralité est le caractères des énoncés réalisés par articulation et susceptible d'être entendus* »<sup>1</sup>. D'après cette conception, l'oralité est fondé sur la parole comme moyen de transmission inséparables des caractéristiques qui l'entourent telles que, la situation d'échange entre le conteur et le récepteur comme le cas du conte. Et la présence physique du conteur est importante pour que le conte, soit parfait. Chaque conteur est libre de choisir sa propre façon de construire son conte.

En effet, l'oralité ne peut être sans la présence des autres comportements non verbaux tels que, les gestes, les mimiques qui sont des éléments complémentaires qui animent les messages oraux. Ces échanges oraux sont les besoins de communication quotidienne pour la transmission des savoirs. Nous porterons le regard sur les différentes formes de la parole, l'échange da la parole est un moyen de communication, l'art de raconter est l'art de transmission du conte orale, il est un acte qui permet de faire une relation entre le conteur et son public, il doit attirer l'attention des auditeurs.

## **2 -L'intérêt culturel du conte**

Le conte conserve une partie importante du patrimoine culturel d'une société «*le conte est l'un des représentations de l'héritage culturels*»<sup>2</sup>, il est donc un moyen par lequel les apprenants peuvent repérer la différence et les ressemblances entre les différentes cultures à partir les marques culturelles qu'il contient. À travers cet objectif culturel, nous pourrons prendre conscience du caractère universel du conte, Gallais montre que «*la*

---

<sup>1</sup> Affin O. Laditan , *De l'oralité à la littérature : métamorphoses de la parole chez les Yorubas*, N° 18, 2004,disponible sur : <http://semen.revues.org/1226> [consulté le :5/04/2013].

<sup>2</sup>CAME, Odile, *Contes et récits de la vie quotidienne pratiques en groupe interculturel*, L'HARMATTAN, 1998, P.16.

*seule certitude est que l'ancienneté du conte et son universalité font supposer une source comme aux divers traditions, héritage remontent à des temps très anciens ou à des archétypes de l'imaginaire»<sup>1</sup>. C'est pourquoi, afin de dégager le sens du conte, il faut connaître l'histoire des religions, des traditions, des croyances, et des conceptions particulières de l'espace et du temps. C'est à partir des contes, qu'on peut connaître et voir les coutumes et les marques culturelles d'une société.*

Dans une classe de FLE, l'enseignement présente un vaste domaine qui touche toutes les disciplines "linguistique, culture", nous visons à introduire le conte en vue de sa grande richesse culturel dans la classe, nous pensons qu'il peut bien remplir cette fonction culturel.

## **2 -2.La dimension interculturelle du conte**

La classe est pluriculturelles ce qui mène à un conflit culturel, parce que chaque apprenants differt de l'autres avec ses croyances, ses appartenances culturelles. Et pour qu'il ait un contact entre eux, il faut qui il y ait un échange pour être en relation avec l'autre et l'accepter avec ses différences. Donc, il faut créer une cohésion dans le groupe et une confiance et la reconnaissance de la diversité. Il est évident que le fait de rencontrer des personnes constitue déjà une situation interculturelle.

L'usage du terme interculturel *« implique nécessairement, si on attribue au préfixe « inter » sa pleine signification, interaction, échange, élimination, des barrières, réciprocité et véritable solidarité. Si au terme « culture » on reconnaît toute sa valeur, cela implique reconnaissance des valeurs, des modes de vue et des représentations symboliques auxquels les êtres humains, tant les individus que les*

---

<sup>1</sup>CHAUVIN, Daniele et SIAGANOS, Andre et WALTER, Philippe, *mythocritique*, France, MAGO, 2005, p. 62.

*sociétés, se réfèrent dans les relations avec les autres et dans la conception du monde »<sup>1</sup>.*

Cette définition est donc plus claire et plus englobante, car elle comporte tous les caractères qui définissent l'interculturel. Nous pouvons dire que l'interculturel est la prise en conscience de la culture de l'autre par rapport à la sienne et une source d'enrichissement et d'ouverture.

L'interculturel occupe une place importante dans l'enseignement des langues où le conte peut mener un bon fonctionnement du système éducatif dans ce cadre. L'éducation interculturelle vise à développer des valeurs telles que, le respect de l'autre dans sa différence et à établir des normes communes. Pour sensibiliser les apprenants de cette approche interculturelle, il faut mettre des outils pédagogiques qui peuvent favoriser cette ouverture et la rencontre de l'autre et être en relation avec lui.

La dimension interculturelle est importante dans le conte, elle peut favoriser la socialisation et le passage culturelle parce qu'il peut conserver les traditions et les coutumes de la société. Le conte par sa fonction interculturel et autant que processus d'ouverture est indissociable à la didactique des langues-cultures. Par exemple, les apprenants peuvent avoir comme exercice culturel de repérer les marques culturels présentent dans le conte qui leur est proposé. De plus, ils sont impliqués de faire un pont entre leur culture d'origine et la culture étrangère dont le conte porte les traces. Pour cette raison, le conte, sera un outil excellent pour appréhender la langue étrangère et de développer les compétences interculturelles chez les apprenants.

---

<sup>1</sup> GABARA, Abdunasser , *Le conte populaire dans l'enseignement du FLE au Yémén*, science du langage, these de l'obtention du doctorat ,université de FRANCE-COMPTE, P .212 – 213 ,20 juin 2008.

Dans la cadre de notre travail, l'objectif est proposer aux apprenants des contes issus de leurs entourage, de leurs propre culture dans une langue étrangère, cela leur permettra de mieux comprendre leur culture à travers de nouveaux angles ; parce que pour aborder la culture de la langue cible, il est nécessaire de partir de la culture maternelle des apprenants .En ce sens, le fait de reconnaître la culture dans une langue étrangère peut contribuer à renforcer et à motiver les apprenants à reconnaître et développer leurs compétences dans cette langue.

Nous pensons que cette démarche peut sensibiliser les apprenants à acquérir cette langue et peut aussi changer leurs représentations de cette langue jugée souvent difficile.

## **2 -3.La langue et la culture**

L'enseignement des langues étrangères est inséparable de la culture. La prise en compte de la culture dans l'enseignement des langues étrangères permet de communiquer et éviter les préjugés dans le milieu éducatif et pourrait contribuer à motiver les élèves à apprendre les langues étrangères.

Pour définir la culture, Clanet propose la définition suivante :

*« La culture est un ensemble de système de significations propres à un groupe ou à un sous – groupe, ensemble de système de significations prépondérants qui apparaissent comme valeur et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différence des groupes voisins »<sup>1</sup>.*

D'après cette définition nous pouvons dire que la culture est dans tous les comportements, elle représente les habitudes de l'individu, son

---

<sup>1</sup> Encyclopédia Universalis, article (*culture*), [www.universalis.fr](http://www.universalis.fr) [consulté le : 10/04/2013].

mode de vie et ses valeurs dans sa société. Comme l'a éclairé Edward « *Lorsque je parle de la culture, dit-il, il ne s'agit pas seulement- d'un concept abstrait imposé à l'homme et extérieur à lui, il s'agit de l'homme lui-même* »<sup>1</sup>.

Le conte donc un moyen de représentation pour l'homme où il s'acquiert la langue de sa société. Cela explique que la culture et la langue sont intimement liées. « *On ne peut pas enseigner la langue sans enseigner en même temps la culture* »<sup>2</sup>. La culture peut faciliter aux apprenants l'apprentissage du FLE, la relation langue/culture donc, constitue un moyen nécessaire à la transposition didactique.

C'est dans cette perspective que l'intégration du conte dans une classe de FLE représente un support qui offre la possibilité de développer des compétences culturelles et langagières chez les apprenants, c'est justement l'idée que nous visons dans notre recherche.

### **3-La place du conte dans la société algérienne**

La tradition orale n'est pas autre chose que la transmission de l'information par la parole humaine de génération en génération, elle repose sur la mémoire individuelle. Elle est tournée aussi bien vers le passé que vers le futur.

La tradition orale existe dans toutes les sociétés. La société algérienne est une des sociétés de la tradition orale, du fait que les supports écrits sont moins nombreux. D'ailleurs, la tradition orale désigne un genre très vaste et diversifié, il regroupe, les proverbes, les fables, les contes. Ces genres littéraires sont universels que regroupe la littérature orale, Ils ont une grande importance sociale et une structure linguistique particulière. Le

---

<sup>1</sup> Cité par :CORTS, Jacques, Culture comparatisme et enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères, disponible sur : ressources-cla-univ-fcomte-.Fr/gerfint/chilil/cortes, [consulté le : 11/04/2023].

<sup>2</sup> Ibid

genre de la littérature orale le plus connus est le conte parce qu'il possède les mêmes caractéristiques générales que le texte littéraire. C'est en ce sens que les contes représentent le genre propre à la littérature orale et sont essentiellement issus d'une tradition orale.

Les traces du mélange de populations (les romains, les phéniciens, les trucs, etc.) et de cultures sont perceptibles dans le parler algérien, qui n'est en réalité qu'une mosaïque de langues, que dans le patrimoine littéraire algérien oral. Cette richesse culturelle s'est conservée du fait que longtemps la majorité des algériens n'avait pas accès à l'enseignement et par conséquent à l'écriture, une situation qui les a incités à sauvegarder leur patrimoine culturel par la transmission orale.

De plus, le berbère était jusqu'aux années 1980 une langue exclusivement orale. Ce foisonnement linguistique a fait de l'Algérie le creuset d'une littérature orale d'une très grande richesse dont C. Lacoste-Dujardin montre que « *Les sociétés berbérophones ont produit une expression littéraire orale d'une très grande richesse et qualité, digne, sans aucun doute, de figurer au premier rang du patrimoine des cultures orales du monde entier* »<sup>1</sup>. À ce propos Lacoste-Dujardin a mis l'accent sur la richesse et l'intérêt que possèdent ces contes. Elle affirme que « *L'Algérie peut s'enorgueillir de posséder, au sein de son patrimoine culturel, une rare richesse digne de figurer au premier rang des littératures orales du monde entier. En effet, la littérature orale constitue un ensemble tout à fait exceptionnel, particulièrement riche de contes en prose : histoire d'ogres et d'ogresse, récits merveilleux, qui en sont l'expression majeure* »<sup>2</sup>

En Algérie, l'écoute des contes merveilleux était partagée par tous les algériens soit les enfants ou les adultes, ce qui explique l'influence de cette tradition orale dans les productions littéraires algériennes.

---

<sup>1</sup> C. Lacoste-Dujardin, « *Littérature berbères : des trésors d'oralité* » in *L'Etat Du Maghreb*, Paris, La Découverte, 1991, p. 314.

<sup>2</sup> Ibid

Le conte comme le souligne Simonsen est « *une pratique sociale qui ne se comprend que dans une perspective ethnologique* »<sup>1</sup>. C'est pourquoi il nous paraît important d'interroger le contexte social qui permet la narration du conte. Deux questions fondamentales se posent donc : Qui écoute ces contes ? Et qui les raconte ?

### **3 -1. L'auditoire**

La réception des contes dans divers rassemblements, se caractérise par la participation active des membres de l'auditoire. Ces personnages sont réunis en groupe pour former un cercle, sont souvent les gens de la maison (les enfants, les mères, les grands-mères, etc.).

### **3-2. Les conteurs entre professionnalisme et amateurisme**

Tout le monde peut raconter ce qu'il entend. La narration n'est pas l'affaire de tous, mais celle de quelques-uns. Dans le cas du conte la connaissance du conteur est importante, car il s'agit d'une des parties importantes constituantes des contes populaires. Il se distingue par sa capacité de bien manipuler l'art de raconter et par sa capacité de maîtriser la parole. Il est leur bonne mémoire.

Les conteurs sont ceux qui, dès leur premier âge aimaient entendre des contes et espéraient devenir eux- même de bons conteurs. A l'âge adulte, les petits enfants du quartier sont leurs principaux auditeurs par exemple les femmes, les mères essayent, de leur raconter des contes pour les faire dormir.

Les conteurs se diffèrent « *selon leur apparence, leurs physionomie, les traits de leur visage, leur manière de s'exprimer, leur gesticulation et leurs modulations*

---

<sup>1 2</sup> M. Simonsen, *Le conte populaire français*, Paris, PUF, 1986, P. 47.

vocales »<sup>1</sup> . Cela montre que chaque conteur a sa manière de narrer. Ces différentes manières de raconter impressionnent les auditeurs et retiennent leur attention.

Les conteurs se distinguent par :

« 1- la qualité du langage utilisé

2- la quantité et la qualité des contes mémorisés

3- la capacité de créer l'univers imaginaire des contes par l'emprunt des éléments de la vie quotidienne, le recours aux différents procédés stylistiques comme l'emploi de la comparaison, la description des espaces et des personnages et de leurs métiers.

4- la capacité de création, d'innovation et d'adaptation aux divers attitudes »<sup>2</sup>.

Le conteur est donc le seul maître en scène, il doit manipuler la parole, la langue qu'il utilise et le sujet qu'il raconte, il doit bien choisir les mots les gestes et les mimiques utilisées. Tout ce la pour éveiller la curiosité de l'auditoire et l'amener à découvrir le conte qu'il présente, en manipulant l'art de savoir retenir l'attention de son public. Le conte donc, est le reflet du conteur.

Selon BOURAYOU Abdel-Hamid, on peut diviser les conteurs algériens en deux catégories, les professionnels et les amateurs.

### **3-2.1. Les conteurs professionnels**

Dans la société algérienne, la pratique du conte est remarquable dans le sens où chaque rassemblement donne l'occasion à la narration d'une histoire.

---

<sup>1</sup> BOURAYOU Abdel-Hamid, *les contes populaires algériens d'expression arabe*, Alger, 1993, p .5.

<sup>2</sup> Ibid. P.18.

Les professionnels pratiquent la narration comme métier leur permettant de vivre. Ce métier reconnu dans la société algérienne depuis des siècles, et les conteurs professionnels sont conscients qu'ils accomplissent un travail.

Pour les hommes, les occasions sont nombreuses : Djmaât, réunions de groupes ou de quartiers, rencontres dans de différents lieux ; les mosquées, les cafés, toutes ses places sont propices à l'échange verbal qui s'organise autour de légendes, de contes, de proverbes, et d'histoires familiales.

Al-maddâhin signifie "le chanteur" est le nom du conteur professionnel dans les milieux populaires, parle des conquérants musulmans .Il ya une autre désignation dans la société algérienne, plus proche de la notion de narrateur : c'est al-gaûwala " le diseur" qui touche autre création de la littérature orale.

Le conteur professionnel exerce son métier dans de différentes places publiques où se constitue une "halqua". Il se place au centre du cercle accompagné d'un ou deux apprenants, l'un des apprenants ou le conteur lui-même joue un morceau de musique pour attirer l'attention des personnes présentes. Le choix des thèmes s'effectue en tenant compte des occasions sociales et religieuses, des considérations des sentiments qui leur sont liées. Le conteur professionnel tient compte aussi de l'adéquation du thème choisis et de l'occasion vécue par les membres de l'auditoire.

Ce type est disparu il n'en reste que des chanteurs dans les marchés, et des souvenirs mémorisés par des auditeurs.

### **3-2.2.Les conteurs amateurs**

Les genres narratifs pratiqués par les conteurs professionnels et amateurs ont en commun, l'apprentissage des principes fondamentaux de l'art de la récitation dès leur enfance .Après cette premier apprentissage, le conteur amateur contrairement au professionnel, rejoint un maître professionnel pour se spécialiser dans le domine de la narration, il ne s'attache pas à un conteur particulier. De ce fait, il pratique la narration des contes spontanément où il acquiert les principes de la narration selon les normes dans la société.

Toutefois, les conteurs professionnels ou amateurs tendent à disparaître, les conteuses sont majoritaires dans les rassemblements familiaux parce que le but de la narration est l'éducation des enfants, c'est le rôle des femmes dans la société traditionnelle algérienne, elles exercent ce métier dans leur milieu naturel que représente l'espace familiale, elles vont exploiter toutes les ressources de l'imaginaire et de l'oralité afin de séduire leur auditoire.

Comme la plupart des contes, le conte populaire algérien peut être appréhendé selon différents niveaux de compréhension puisque chaque auditoire lui donnera un sens selon son vécu et ses préoccupations.

### **3-3.Les types du conte**

Les contes peuvent être classés en divers groupes, généralement en distingue cinq catégories de conte selon BOURAYOU Abdel-Hamid :

#### **3-3.1.Les contes proprement dits**

Le milieu social désigne cette catégorie sous l'appellation "mhagya", elle contient les histoires du monde merveilleux .Ces histoires jouent le rôle principal dans les vieilles nocturnes paysannes, elles

représentent le répertoire spécifiques des conteurs amateurs à l'échelle des hameaux .Leur narration est interdite par l'usage pendant la journée.

### **3-3.2.Les contes facétieux**

Cette catégorie, la plus abondante, regroupe les récits qui ont comme thème général la revendication sociale. Ces récits sont les plus appréciés dans les assemblés d'adultes, masculines ou féminines. Ils sont, le plus souvent, dépouillés des formules initiales et finales, les membres de l'auditoire les désignent par « *hkayat ou hikayat* »<sup>1</sup>.

### **3-3.3.Les contes merveilleux**

Selon le dictionnaire de la littérature le conte merveilleux définit par sa popularité, son monde fictif

*Bordas* «Il est entièrement sous le signe de la facticité. Il suppose un "jeu" de la part de l'auditeur, qui peut sans trouble aucun feindre de prêter foi aux évènements narrés, parce que le conte, sécrétant son espace, son temps, ses personnages propres, est entièrement coupé de la réalité –qu'il ne peut donc menacer. Loin d'être une marque de la crédulité populaire, il témoigne d'une grande sophistication »<sup>1</sup>

Ce genre trouve ses origines dans les mythes et les légendes universelles, il se transmet de bouche à l'oreille. Le conte merveilleux est généralement caractérisé par une structure narrative mise en lumière par les travaux de Propp : « *Un héros et une héroïne, subissant un malheur ou un méfait, doit traverser un certain nombre d'épreuves et de péripéties qui souvent mettent radicalement en cause son statut ou son existence, pour arriver à une nouvelle situation stable* »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> BOURAYOU Abdel-Hamid, *les contes populaires algériens d'expression arabe*, Op.cit. P .52.

<sup>1</sup> *Le conte de fée ou conte merveilleux*, théories et définitions, disponible sur<sup>1</sup>: <http://www.contemania.com/comprendre/definitions.htm>[ consulté le : 12/04/2012].

<sup>2</sup> *De l'oral à l'écrit*, disponible sue : <http://expositions.fr/contes/arret/ecrit/>, [consulté le : 13/05/2013].

Ces contes tiennent une place très importante dans la littérature orale. Leur ressort est le merveilleux, c'est-à-dire l'intervention du surnaturel.

### **3-3.4. Les contes religieux**

Les contes religieux sont connus sur la dénomination de gazawat. Ils regroupent deux sous classes de contes : les récits de guerre où les principaux personnages sont des personnalités célèbres de l'Islam, par exemple (Ali Iben Abi Taleb) et le second regroupe des récits ayant trait au prophète (sa naissance, ses miracles et sa mort).

#### **Les Magāzi:**

On peut distinguer, du point de vue historique, plusieurs sortes de versions de ces récits :

1- Oasas al-futûhât al-islâmia, sont des récits qui reposent sur les souvenirs, qui ont été racontés dans les mosquées par des personnes dont la plupart ont bien connu l'histoire religieuse de l'Islam. Par exemple : Ibn al-Gazi dans son ouvrage il fournit une liste des différentes régions du monde musulman où l'on rencontrait des quassas.

2- Les versions des magazi, ne reposent sur aucun fondement historique et parues dans des publications populaires de l'époque moderne. La langue de ces versions est entre la langue classique et le dialecte arabe.

3- Les versions orales (prose) : Ces textes remontent au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, la langue de ses versions mémorisées est un dialecte très proche du dialecte arabe algérien actuel par l'intermédiaire des conteurs algériens contemporains.

---

### **3-3.5.Les contes d'animaux**

Même si les animaux jouent un rôle souvent très important dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux, il est d'usage de réserver ce terme pour les contes qui mettent en scène uniquement des animaux (à distinguer de la fable, genre littéraire, comportant une morale).

## **4- La Collecte de conte oral en Algérie**

Afin de mieux rendre compte de la situation du conte en Algérie, nous avons essayé de retracer l'historique des collectes et ce depuis la période précédant la colonisation jusqu'à aujourd'hui.

### **4-1.Avant et pendant la colonisation**

Avant 1830, l'Algérie était encore une société où la tradition orale et le folklore étaient très vivants, mais l'intérêt pour la littérature populaire algérienne n'avait commencé que peu avant la colonisation par la littérature orale Kabyle ; Lacoste Dujardin signalait à cet effet que « *parmi toutes les publications qui concernant la littérature orale d'Algérie et du Maghreb, une part importante est consacré aux contes Kabyles* »<sup>1</sup>. Les chercheurs dans ce domaine étaient étrangers à cette culture. Par exemple Hogson William, un linguiste américain a publié en 1829, « sa *collection de chants et contes kabyles sous le titre « Collection of berber songs and tales* »<sup>2</sup>.

Avec la colonisation(1830), l'intérêt porté à la littérature Kabyle s'est renforcé à cause de la stratégie adoptée par les chercheurs Européens et des Français en particuliers consistait à conserver la richesse de la littérature orale en Algérie. D'après Pierre Henri Savignac se sont les militaires français qui sont les premiers à s'intéresser au folklore berbère.

---

<sup>1</sup> SAIDI SAIDI, Mouhaned, *Le récit trafunast igujilen de Bélaid Ait Ait : du conte à la nouvelle*, thèse de littérature amazighe, diplôme de magister, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ourzou, 2011, p .19, 2011.

<sup>2</sup> Ibid, P.19.

Le Baron Henri Aucapitaine était le premier militaire français à collecter et publier des contes berbères. Son livre intitulé « *Contes militaires de la Grande Kabylie* » a été édité à Paris en 1857.

L'année d'après, en 1858, le général Adolphe Hanoteau, publie à son tour un recueil de contes : « *Essai de grammaire kabyle* »<sup>1</sup>. Il considérait les contes Kabyle comme étant « *simples, naïfs et de peu d'intérêt* »<sup>2</sup> parce que l'intérêt pour cette littérature était de courte durée.

C'est le père Joseph Rivière, missionnaire en Kabylie qui commence, en publiant son recueil de contes populaires de la Kabylie et de Djurdjura en 1882. Suivi de René Basset, anthropologue et linguiste, qui a parcouru plusieurs régions d'Algérie. Il a publié « *Salomon et le dragon, Contes populaires berbères, Nouveaux contes berbères et Contes populaires d'Afrique* »<sup>3</sup>, en 1885.

Le grand mérite revient à Auguste Mouliéras, professeur d'arabe, qui fait paraître, après son premier recueil *Les fourberies de Si Djeha*, deux épais volumes de textes kabyles entre 1893 et 1897, intitulés « *Légendes et contes merveilleux de la Grande-Kabylie* »<sup>4</sup>, traduits intégralement par la spécialiste du conte kabyle, Camille Lacoste-Dujardin en 1965.

Quant à l'absence de collecteurs algériens, la raison est simple, durant la période coloniale, la préoccupation majeure des Algériens était la libération du pays. Ainsi les intellectuels s'étaient entièrement engagés et consacrés à la cause nationale.

---

<sup>1</sup> Ibid, P.20.

<sup>2</sup> Ibid, P.20.

<sup>3</sup> Ibid, P.20.

<sup>4</sup> Ibid, P.20.

## 4- 2. Après l'indépendance

Après l'indépendance, l'intérêt des chercheurs autochtones pour les contes algériens avait largement baissé. Ces derniers ont pris conscience d'un danger imminent, celui de la disparition de ce patrimoine. C'est en ce sens que Mouloud Maameri justifie ainsi son intérêt pour les contes : « *J'avais la chance de me trouver au bout d'une chaîne de transmission privilégiée ; mais aussi, j'avais conscience d'être le maillon faible, celui qui risquait de céder parce qu'à partir de moi à peu près aucune des conditions qui avaient permis la survie de ces poèmes n'existait.* »<sup>1</sup>.

Par ailleurs, l'écrivain Moussa Lekbiri émetteur en scène, a publié un recueil des contes merveilleux Kabyle en 1996 pour qui : « *Le conte est un peu comme un remède dont les mots guérissent l'âme, ils sont nécessaires, utiles et surtout rendent intelligent, vaillant. Et s'ils sont le privilège des gens de goût et d'espoir, néanmoins ils s'adresse à toutes les classes sociales. Les contes nous invitent au rêve, au voyage, à la réflexion, s'ils nous font parfois peur c'est pour mieux nous délivrer de l'effroi* »<sup>2</sup>.

À l'instar de Nora Aceval, conteuse algérienne professionnelle, parmi les meilleurs, a rendu compte de l'urgence d'un travail de sauvegarde.

Cette dernière déclare vouloir contribuer « *À sauver au moins une partie de notre patrimoine oral, elle dit : « j'ai pris conscience que ces contes risquent de disparaître. Dans cinquante ans, on ne trouvera pas de conteurs* »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> BOUDJELLAL MEGHARI, Amira, *Analyse de la structure se des procédés de narration et de contage approche comparative des contes de Perrault et des contes chaouis*, thèse de doctorat, littérature générale et comparée, 2008, p.127

<sup>2</sup> Nédjma Théâtre, Le conte selon Moussa Lekbiri, disponible sur : [http://associationedjma.free.fr/HTML/a propos de Nedjma. html# Anchor-le-3800](http://associationedjma.free.fr/HTML/a%20propos%20de%20Nedjma.html#Anchor-le-3800) ( consulté le 15 /04/2013).

<sup>1</sup> BOUDJELLAL MEGHARI, Amira, *Analyse de la structure se des procédés de narration et de contage approche comparative des contes de Perrault et des contes chaouis*, Op.Cit.P. 130.

Nombreux ceux qui partagent les craintes de Nora Aceval, tels Saïd Ramdan, Mohamed Boulhafaoui, Shamy Chimini, etc.

En sommes, les études sur les contes algériens sont loin d'être satisfaisante.

## **5- Conte populaire source d'inspiration pour les écrivains**

Les contes populaires constituent une source d'inspiration pour nombre d'écrivains, les femmes surtout, dont les ouvrages s'adressent aux enfants du préscolaire, du primaire, voire du secondaire.

Les Algériens ne se sont pas contentés de collecter les contes, ils ont aussi contribué à son renouveau à travers l'épanouissement de la littérature algérienne inspirée du patrimoine oral.

Les plus grands poètes et prosateurs algériens puisent les thèmes et les images dans les trésors du folklore national à l'exemple de : « Mouloud Mammeri (*Le sommeil du juste*), Mohamed Dib (*Baba Fekrane, Dieu en Barbarie*), Rachid Boudjedra (*Les mille et une nuits de la nostalgie*<sup>2</sup>), Rachid Mimouni (*La ceinture de l'ogresse, L'honneur de la tribu*), Merzac Bagtache (*Azzouz El Cabrane*), Djilali Khellas (*Voyage au bout de l'amour*), Mostefa Faci (*Le roi du cimetière*), Mohamed Magani (*Esthétique de boucher*), Waciny Larej (*Fleurs d'amande*) »<sup>1</sup> etc.

Plusieurs dramaturges ont adapté aussi ou utilisé les contes populaires dans leurs pièces théâtrales à l'instar d'Alloula Abdelkader, M'hammed Benguettaf, Mahieddine Bachetarzi, Kateb Yacine, Mustapha Kateb, Allalou, etc.

---

<sup>1</sup> PAYETTE, André « Nabil Fares, Yahia pas de chance (le Seuil) », in *Liberté*, Vol 13, n°3 (75), 1971, p. 55. Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/30730ac> [consulté le 15/04/2013].

Ce recours au conte témoigne de la volonté de sauvegarder ce patrimoine littéraire, c'est dans ce sens que c'est la peur de la perte de cette identité qui pousse les écrivains algériens à perpétuer cette tradition.

## **6-Conte en situation de communication**

Depuis le début de l'humanité, l'être vivant cherche à échanger ses intérêts avec les autres. Et pour y arriver, il déploie tous les moyens qu'il possède que ce soit par la parole ou les gestes. Le fait de communiquer est la partie la plus importante d'échange, mais quels types de communication l'être humain peut-il employer.

La communication orale est une des premières manières d'échange, avant même de découvrir l'écriture, elle est la plus importante des activités orales. C'est un mode d'échange entre les membres de la société.

Dans la littérature orale, « *le récit peut être considéré comme un discours, du moment qu'il s'inscrit dans un contexte particulier et que tout discours contient un message et que tout message présuppose une situation de communication* »<sup>1</sup>.

Le conte peut créer une situation de communication privilégiée parce que le conteur assure la transmission des traditions de la société d'une génération à l'autre. Cette transmission est considérée comme une communication entre générations. C'est donc par le biais du conte que les anciennes générations communiquent leurs savoirs aux générations suivantes. La maison par exemple familiale était faite pour servir d'espace d'information, de transmission d'une génération à une autre où la grand-mère, tenait le rôle de conteur, en tant que gardienne des valeurs traditionnelles. Le conte permettait donc à l'enfant de rentrer dans la collectivité, ou plutôt dans l'être collectif.

---

<sup>1</sup> BOUDJELLAL Amina, Le conte à l'intersection du code écrit et de la tradition orale, Université de Ouargla Algérie, N° 4, 2012 disponible sur : <http://syn.ergies.lib.uoquelp.h.c.a/article/view/1458/2432> (consulté le 16/04/2013).

Ce qui fait du conte un moyen de communication c'est le conteur, car « *le conte est une expression de l'imagination humaine* »<sup>1</sup>. La perception du conte implique un échange entre le conte et celui qui le reçoit, il est donc un savoir transmis par le « conteur ». Il n'existe et ne devient conte qu'au moment où le conteur et son auditoire sont en présence, c'est-à-dire lorsqu'ils sont en contact et en rapport dialogique où le conteur doit chercher à attirer l'intérêt de l'auditoire parce qu'il tient une position stratégique dans ce dialogue.

Le conte est la plus ancienne forme d'expression. Grâce à la parole il donne des conseils et établit les normes et les valeurs des sociétés. Il est donc le support par lequel on transmet les valeurs et les instructions aux autres.

## **CONCLUSION**

Nous avons essayé au cours de ce chapitre de donner un bref aperçu sur l'objet qui constitue notre champ d'étude : le conte un mot très bref, mais qui génère tant de sens à propos duquel beaucoup de choses doivent être dites.

---

<sup>1</sup> GABARA, Abdunasser, *Le conte populaire dans l'enseignement du FLE au Yémen*, P.185.

**Troisième chapitre :**  
**Le conte oral dans**  
**l'enseignement/apprentissage de FLE**

## **Introduction**

L'un des objectifs majeurs de l'enseignement des langues étrangères en Algérie est de développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer dans cette langue. L'oral est l'une des étapes de cette acquisition, mais l'oral est complexe, et son enseignement dans la classe est ressenti comme quelque chose de difficile par les enseignants. Les enseignants de FLE soulignent souvent la difficulté que rencontre les apprenants lors de cet exercice. Les enseignants algériens sont unanimes face à la passivité des apprenants à l'oral. La difficulté de cet exercice est rapportée que les apprenants sont incapables de communiquer de façon efficace dans des interactions spontanées.

### **1- L'enseignement de l'oral en classe de FLE**

Dans la communication, l'oral à toujours précédé l'écrit, l'enfant parle dans sa langue maternelle bien avant de savoir tracer ses premières lettres, sans oublier que l'oral est un moyen de communication et le support de tous les échanges qui se déroulent dans la société bien que dans la classe soit comme Créteil le précise : « *communiquer, construire la personnalité, et vivre ensemble, apprendre des conceptions, des représentations et construire la pensée, réfléchir sur le langage (la langue est un objet d'enseignement)* »<sup>3</sup>.

L'expression orale est une des quatre compétences à acquérir dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue. Elle constitue la compétence la plus difficile chez les apprenants parce qu'elle nécessite la maîtrise de la compréhension pour que le locuteur puisse s'exprimer et

---

<sup>3</sup> *L'enseignement de l'oral et la prise de la parole*, Disponible sur : <http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/pratpéda/dossiers/oral.htm> [consulté le 22/04/2013].

« prendre la parole dans une situation directe de dialogue ou d'adresse, reposant sur un authentique engagement »<sup>1</sup>. L'expression orale est donc, un ensemble des savoirs linguistiques permette à l'apprenant de produire et construire un énoncé ou un texte oral. Elle est une activité de production qui met l'accent sur la mobilisation des connaissances appris au sein de la classe pour apprendre à parler.

L'oral est cette partie de la langue qui devient un des pôles fondamentaux de l'enseignement du français. Il est le premier et parfois l'unique moyen de communiquer à l'école. L'enseignant doit donc apprendre à gérer l'oralité au sein de sa classe. Trop souvent face à un manque de la maîtrise de l'oral en classe, il est obligé de mettre en place des stratégies d'ordre didactique et pédagogique relatives aux pratiques de l'oral.

L'oral est un moyen d'enseignement parce qu'il est utilisé comme stratégie au service de l'enseignement des différents volets du français. Et c'est aussi l'oral de l'enseignant en classe qui sert essentiellement à transmettre les informations. Cela peut être une leçon sur un point grammatical ou une lecture oralisée de conte dans des situations d'apprentissages comportementaux nécessaires à la socialisation de l'apprenant.

La parole de l'enseignant ne doit servir qu'à la circulation des informations. Pour cela, l'enseignant doit créer des situations de travail interactives en commun pour permettre aux élèves une réelle appropriation de connaissances, de comportements, de valeurs, etc.

L'oral est un objet d'apprentissage dans ses dimensions (locutoire, interactionnelle, phonatoire, communicationnelle), dont on vise

---

<sup>1</sup> Disponible sur : <http://www.actennes.fr/pedagogie/portail-Iv/documents/evalora.pdf>, [consulté le 22/04/2023].

l'acquisition des différentes compétences. Ces enseignements/apprentissages peuvent s'effectuer par le biais d'exercices ciblés (jeux de rôle, simulations, etc.) et par le biais de situations complexes dans lesquelles l'accent est mis sur l'une des composantes (débat, interview, tâche lors de travail de groupe etc.). Dans ce type de situations, l'apprentissage langagier s'effectue par la pratique.

L'oral s'est accordé une place importante dans le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE. Enseigner l'oral c'est se donner les moyens de maîtriser les compétences de communication et sa maîtrise s'acquiert par la pratique. Aménager des moments nombreux et réguliers pour donner l'occasion aux élèves de s'exprimer et de s'écouter. « *L'enseignement de l'oral en classe de français est une passion à vivre et à découvrir* »<sup>1</sup>.

En Algérie la place qu'occupe cette compétence reste très limitée, et ce pour plusieurs raisons à savoir :

- L'oral apparaît comme spontané parce qu'il se pratique à l'école mais aussi hors de l'école. Mais il est difficile d'en faire un objet d'enseignement/apprentissage au même titre que d'autres matières.
- Dans un cadre théorique, l'oral n'était pas bien défini dans les manuels scolaires où il occupe une pratique secondaire moins importante que l'écrit, une pratique difficile à évaluer parce qu'il n'y a pas de matière servant comme contenu pour un cours de l'oral et les exercices proposés sont centrés sur l'écrit : lecture, dictée et grammaire.

Mais il y a des enseignants qui s'efforcent de mettre en place des activités pour compenser ce manque en proposant des activités cela contribué à l'amélioration de l'oral chez les apprenants mais reste toujours

---

<sup>1</sup> LIZANNE, Lafontaine, *L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir*, n° 118, 2000, p. 42-44.

une charge supplémentaire qui n'est pas toujours évidente à gérer pour les enseignants, surtout quand ils ont un programme long à terminer dans une période bien déterminée.

- La Conception de l'oral est une activité qui ne s'apprend pas. Par exemple, lors d'une séance prévue à l'interaction orale, les apprenants pensaient qu'il s'agit de faire passer le temps. Pour les enseignants, le seul oral qui s'apprend est celui lié à l'écrit. La plupart des activités de l'oral dans les classes se résume à la lecture à voix haute et à la récitation de poèmes. L'oral n'est donc pas considéré comme un objet scolaire. Il n'est pas facile d'enseigner.

- Les enseignants ne disposent aucun élément pédagogique pour les aider à organiser un enseignement rigoureux et précis de l'oral comme les documents sonores ou la vidéo dans leurs classes.

Cependant, nous avons remarqué que les enseignants en Algérie lors d'une séance de compréhension se contentent de centrer seulement à la lecture oralisée ou faire un débat en classe. Par conséquent, ils n'arrivent pas à atteindre leurs objectifs et les apprenants finissent par se démotiver et se lasser. Mais, la raison majeure de ces pratiques renvoie principalement au manque de moyens pédagogiques ainsi que le nombre élevé d'apprenants en classe de FLE.

## **2- Le conte un atout pour l'enseignement de l'oral**

Afin que les apprenants perçoivent l'apprentissage de la langue française de manière active, et qu'elle puisse être utilisée dans toutes les situations de communication sans qu'elle ne soit oubliée après des années de formation. L'enseignant doit varier ses supports en les adoptent selon le niveau et le besoin des apprenants afin qu'elle réutilisé en dehors de la classe.

Nul ne peut contester l'importance de l'oral en classe de FLE car il intervient quotidiennement dans les situations d'enseignement et il est au cœur de la socialisation de l'apprenant. Et aussi nous parlons plus que nous écrivons, ou encore nous écoutons plus que nous lisons. C'est dans cette direction que nous avons choisi de donner un sens à l'enseignement de l'oral en FLE.

Enseigner l'oral c'est se donner les moyens de maîtriser les compétences de communication. Sa maîtrise s'acquiert par la pratique dans des moments nombreux et réguliers pour donner l'occasion aux apprenants de s'exprimer et de s'écouter. L'efficacité de l'oral réside dans les utilisations des outils pédagogiques autrement que les méthodes classiques (lancer un débat ou encore jouer un rôle, sinon résumer un film).

Si on se pose la question "Pourquoi utiliser le conte en classe de FLE", nous aurons plusieurs réponses possibles.

Nous pensons sincèrement que le conte constitue un support idéal à utiliser avec des apprenants de tout âge. En choisissant le conte comme support pédagogique, peut donner aux apprenants l'occasion d'apprendre la langue cible. De plus, l'enseignant peut amener les apprenants à connaître les éléments du récit et même les aider à construire des schémas formels.

L'une des utilisations la plus praticable du conte est de fournir un support à la production, et en favorisant les stratégies d'anticipation de récit. Des exercices ludiques et créatifs donneront aux enseignants de FLE des outils pratiques pour favoriser la prise de parole, les échanges, l'écoute, le travail de groupe et la production d'un écrit dans leurs classes. Ce support facilitera bien évidemment la compréhension du récit.

D'ailleurs cette utilisation donnera non seulement une contribution au développement de quatre compétences langagières mais aussi

constituera dans la classe une atmosphère sociale, enrichissant toujours la culture générale des apprenants. Réaliser une telle approche donnera la conscience de la fonction esthétique du langage et par là, développer chez les apprenants le vocabulaire dans la langue cible.

Les apprenants aimeront la littérature par l'intermédiaire des travaux sur la compréhension par des questions à choix multiples ou par des questions de type ouvert ou fermé ou même par celles de repérage. Les activités sur un scénario ou sur l'anticipation pourront se baser sur un découpage en situation ou anticipation sur la suite d'un conte. Pour les travaux, surtout pour la compréhension, les procédés de la narration seront bien réalisables en les adaptant sur un schéma narratif ou sur une conversation ou sur un dialogue.

### **3- L'exploitation du conte en classe de FLE**

D'une façon générale, les contes ne sont pas récités que pour la simple distraction de l'auditoire parce qu'ils véhiculent des morales, des valeurs et des fonctions au service de la société et l'individu où il y a une relation étroite entre le conte et la société dans laquelle il s'insère, il est le reflet de la société.

Nous nous accorderons sur le fait que les contes renforcent les liens sociaux, en créant une ambiance conviviale. Il est aussi porteur d'une sorte d'éducation, d'enseignement et d'anthropologie. A ce sujet, Calame-Griaul affirme que « *l'enseignement traditionnel utilise la littérature orale pour donner aux jeunes des leçons de comportement, pour leur inculquer les connaissances relatives par exemple au milieu naturel ou à l'histoire de leur groupe* »<sup>1</sup> .

---

<sup>1</sup> NEMMICHE Ourida , *Les contes Touaregs thèmes et énonciation* , Disponible sur : <http://www.crasc-dz.org/article-852.html> [consulté le 14/4/2013].

Nous nous intéressons aussi au conte utilisé en tant que moyen didactique, en raison de sa proximité avec l'univers littéraire de l'enfant de par son côté imaginaire et son essence orale. Cet outil permettrait un enseignement plus parlant et très adapté à l'apprentissage de l'oral offrant des pistes d'exploitation didactique, afin de permettre aux enfants de développer des apprentissages variés. De plus, en tant que genre littéraire bref, il est facilement adaptable aux différentes situations d'apprentissage de la langue quel que soit le niveau de connaissances des apprenants concernés.

En exploitant le conte en classe de FLE, nous visons à faciliter aux apprenants la pratique de l'expression orale, comme nous entendons par-là la capacité de l'apprenant à produire une expression compréhensible en se pliant aux contraintes linguistiques et morphosyntaxiques de la langue cible.

Notre objectif dans cette recherche est en fait de voir si le conte pourrait aider les apprenants à maîtriser les capacités langagières nécessaires conduisant à leur faire prendre la parole et exprimer leurs pensées, leurs idées, leurs sentiments ou même raconter une histoire.

Dans ce cadre, J. Verrier qui a expérimenté les contes à l'université de Paris III dans le département de la littérature française, estime que les contes ont des objectifs variés à savoir :

### **3-1. Les Objectifs langagiers**

Par l'utilisation du conte comme une approche linguistique, le conte permet aux apprenants d'apprendre la langue parce qu'il paraît plus riche et plus complexe en vocabulaire et en structure langagière.

A partir du conte les apprenants peuvent découvrir la richesse de la langue cible, ils prendront les savoirs et le vocabulaire simple déjà acquises et qu'ils l'exploiteront dans une stratégie de compréhension/réception d'une histoire. Mais le conte comporte des contraintes auxquelles les apprenants doivent s'y tenir, il exige un discours capable de restituer la succession des actions, l'apprenant se doit y aller à l'essentiel de l'intrigue, il s'agit dans ce cas de faire un tri entre l'essentiel et le superflus en conciliant temporalité, imaginaire et divertissement. En d'autres termes, l'apprenant pourra:

- rétablir les rapports du temps entre les verbes du récit (présent/passé composé/ imparfait/ passé simple)
- utiliser des connecteurs logiques nécessaires à la progression et à l'enchaînement du récit
- savoir décrire
- se fournir d'un fond de lexique et comprendre l'image culturelle d'un mot.

### **3-2. Les Objectifs narratifs**

Une place de choix est réservée à la fonction narrative dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Le récit continue à occuper une place prépondérante dans la vie quotidienne.

En exploitant les contes en classe de FLE, les apprenants pourront:

- dégager les éléments essentiels qui composent le conte comme les indications des lieux, du temps ou des personnages
- repérer les différentes étapes du récit (situation initiale, transformation et situation finale).
- être capable de commencer un conte ou d'anticiper sa suite.

- produire des mini-fictions.

Le procédé narratif permet à nos apprenants de comprendre un conte oral, pour le reproduire par la suite, de produire un discours plus au moins long, en se basant sur la structure interne du conte.

### **3-3. L'Objectif culturel**

Le dernier objectif revient à comprendre la société dans laquelle le conte est né. Par conséquent, l'universalité du conte d'un côté et ses spécificités culturelles pour une société donnée font le point de rencontre entre les différences et les ressemblances communes propres à une société donnée.

Dans le cadre de notre travail, l'exploitation d'un conte issu du patrimoine de la culture des apprenants, prouve que leur propre culture n'est pas si éloignée de la culture de la langue cible. Il sera possible d'utiliser l'imaginaire individuel et collectif pour la réalisation des tâches. Ainsi les apprenants pourront comparer et trouver des points communs entre leur propre culture et la culture étrangère.

Pour conclure, l'utilisation du conte populaire permet de découvrir et d'approfondir un patrimoine culturel et littéraire.

Dans le processus enseignement/ apprentissage du FLE, le conte populaire peut, comme nous l'avons, sus cité, comporter un certain nombre d'objectifs qui doivent s'étaler sur plusieurs cours. Il reste libre choix à l'enseignant de fixer certains objectifs à visées, en adaptant son choix des contes aux objectifs fixés.

## **Conclusion**

Dans le système éducatif algérien, le français est la première langue étrangère. Cette langue est un instrument d'ouverture vers la connaissance et la communication largement employé. Maîtriser cette langue nécessite

de revoir le contenu des programmes et la qualité de l'enseignement à tous les niveaux qui sont à la base de tout développement.

À partir ce chapitre, on constate que le conte est important comme outil pédagogique, il offre la possibilité de développer de différentes compétences chez l'apprenant.

# **Chapitre IV**

## **L'expérimentation en classe et analyse des données**

## **1- Cadre générale de l'étude**

Pour mener à bien notre expérience, nous avons été amenée à trouver une structure susceptible de nous accueillir le temps de notre expérimentation. Nous avons ainsi réussi à convaincre la direction d'un CEM.

### **1-1. La structure**

Pour le choix de l'école, un grand problème s'est posé, celui de trouver une structure qui accepterait de tenter l'expérience avec nous. En fin, une des écoles de la Wilaya de Biskra a bien voulu nous ouvrir ses portes. Il s'agit du CEM de (Brahimi Ben Hami).

### **1-2. Le public**

La méthodologie d'enseignement des langues propose de se centrer sur l'apprenant dans le processus d'enseignement/ apprentissage. Donc, les données d'une enquête conduite en collaboration avec des établissements scolaires dans les classes ont permis de constater « *une centration sur l'apprenant beaucoup plus marquée que dans les classes... Cela se traduit par un repérage des besoins de l'apprenant, la mise en place d'une pédagogie différenciée et la prise en compte de paramètres psycholinguistiques* »<sup>1</sup>. Cette centration sur l'apprenant est une caractéristique marquante de notre dispositif.

Nous avons travaillé avec une classe de 2<sup>ème</sup> année moyenne .Cette classe contient un groupe d'apprenants composé de 35 apprenants (17 garçon et 18 filles) ayant entre 12 et 13 ans.

---

<sup>1</sup> Claude Cortier, *Dispositifs et classes pour les nouveaux arrivants allophones*, DIVERSITE, n°153, juin, 2008 P.15

### **1-3.La mise en place de l'expérimentation**

Selon M.C. Anastasiadis dans son article « *Le conte est un outil pédagogique exceptionnel qui reste toutefois méconnu, car trop souvent victime d'idées reçues, il nous semble indispensable de le réhabiliter* »<sup>1</sup>. Mais avant de commencer, il nous semble important de signaler que l'exploitation du conte dans une classe de langue, doit s'étaler sur plusieurs séances, parce qu'il faut sensibiliser les apprenants à la culture des contes, en leur donnant les références et les spécificités littéraires propres à ce type de récits.

## **2- Principes et organisation**

### **2-1.Questionnaire destiné aux enseignants**

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons fait recours à un questionnaire que nous avons distribué à dix enseignants de français précisément de ( 2<sup>ème</sup> année moyenne) , le choix de ce questionnaire répond au besoin d'obtenir des résultats rapides et il est une technique fiable à connaître l'expérience des enseignants, ainsi que les méthodes qu'ils adoptent en classe.

Ce questionnaire est composé de huit questions fermées (QCM) qui sont simples et logiques. Pour finir nous avons tenté de voir leurs appréhensions par rapport au travail que nous pensons mener en classe.

### **2-2. Objectifs du projet**

L'objectif principal de ce travail comme nous l'avons mentionné est principalement l'amélioration de l'oral des apprenants à savoir :

#### **2-2-1. Objectifs (socio-) linguistiques**

---

<sup>1</sup> GABARA, Abdunasser , *Le conte populaire dans l'enseignement du FLE au Yémén*, Op.cit. P.70 .

- Utiliser les substituts (pronoms personnels...).
- Enrichir le lexique : apprendre quelques mots correspondant à des réalités ; le lexique des sentiments, des émotions.

### **2-2-2. Objectifs communicatifs**

- Raconter des événements.
- Décrire des personnages.
- Décrire des animaux.
  - Demander et donner des explications.
- Exprimer son opinion sur des comportements.

### **2-2-3. Objectifs (inter-) culturels**

- Comprendre la structure et la signification d'un conte.
- Découvrir le contexte culturel.
- Comparer les deux cultures, la culture d'origine et la culture française

## **2- 3. Choix du conte et de conteuse**

Nous avons opté pour l'utilisation du conte en classe de FLE pour sensibiliser les apprenants à la richesse du conte, à l'intérêt d'avoir accès à des supports avec le son, l'image et le texte. C'est pour cela que nous avons tenté de travailler avec un conte filmé dont le titre est : *L'œuf du serpent* conté par Nora Aceval, une conteuse professionnelle. Ce choix répond à certains critères, d'une part leur disponibilité en DVD, et d'autre part leur charge symbolique et culturelle.

### **2- 3-1. La conteuse**

Pour captiver l'attention des apprenants, nous nous sommes décidés à travailler avec la vidéo en représentant le conte raconté par la conteuse Nora Aceval, dite *la conteuse des deux rives*, dont voici la biographie :

Nora Aceval, native de Tousnina (hauts plateaux de Tiaret, sud-ouest algérien), a été bercée par les contes populaires que disaient les femmes de sa tribu, les Ouled Sidi Khaled, tel *Herbe-Verte*, l'un de *Contes du Djebel Amour* (Seuil, 2006). De père français d'Algérie et de mère arabe, elle se trouve enrichie d'une double culture. Infirmière diplômée d'État, elle exerce son métier en France, où elle fait ses études. Elle obtient une maîtrise de Lettres modernes sur les contes (Contes de Tousnina).

Depuis, elle effectue régulièrement des travaux de collecte, traduit et publie un répertoire varié (contes, légendes, récits de croyance), souvent assorti de notes qui éclairent le contexte et exaltent la saveur (*L'Algérie des contes et légendes*, Maisonneuve et Larose, 2003). Elle adapte aussi des contes pour les enfants :(Seuil Jeunesse, *Petits contes du tapis* (respectivement en 2007 et 2008).

Elle vit à Creil dans l'Oise et pratique également un travail de collecte en France, in situ, dans le cadre de projets qui visent à tisser des liens dans la cité (quartier Rougemont, Sevran, 2007). Elle a publié deux volumes de *Contes libertins du Maghreb*, qui ouvrent d'autres voyages dans *La science des femmes et de l'amour* (Al Manar, 2008 et 2009). Entre le français et l'arabe dialectal, elle excelle à métisser les langues et s'inscrit dans une narration traditionnelle qui opère, à voix nue, un dialogue entre les cultures du monde.

### **3-La conception du projet didactique**

Comme nous l'avons évoqué, l'expérimentation du conte dans une classe de FLE avec les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne s'est étalée sur cinq séances. Ce travail a été effectué sur trois étapes. Nous avons commencé notre projet par travailler la réception orale à partir le conte choisis, la seconde étape vise à la sensibilisation à la structure interne pour la compréhension du conte, et la dernière consiste à la production d'une expression orale, il s'agit de raconter le conte avec les apprenants.

Pour la réception orale, nous avons donc proposé un conte filmé, en procédant comme suit :

#### **Le conte l'œuf du serpent**

##### **3-1-2.Exploitation didactique**

###### **3-1.2.1-Echauffement**

Dans cette étape, il s'agit de préparer le terrain avant d'entamer le travail sur le conte; une façon de mettre les apprenants à l'aise face à un outil peu utilisé en classe.

Dans notre cas, nous avons demandé à ces derniers de s'exprimer sur leurs représentations du français et de l'image que peut véhiculer cette langue. Il est question ici de mettre à jour leur connaissance sur le sujet abordé. Nous avons demandé à notre public de citer quelques contes appartenant à la culture française, puis nous avons pu ainsi introduire les contes algériens en leur demandant d'en citer également quelques-uns.

Lors de cette étape, nous avons essayé d'activer les connaissances antérieures des apprenants sur le conte d'Algérie, la définition du conte, les formules d'énonciation du conte, et les moments de raconter les contes.

A la fin de cette étape nous avons demandé aux apprenants s'ils connaissaient des contes animaliers.

### **3-1.2.2-Compréhension**

A la fin de cet échauffement, avant de visionner la vidéo, nous avons expliqué à nos apprenants qu'il s'agit d'un conte algérien (l'œuf du serpent) raconté par une conteuse algérienne, que nous avons présentée par la suite.

L'objectif de cette séance est d'aborder le conte d'une façon simple afin de concentrer leur attention sur l'organisation du conte, et évaluer leur compréhension du support.

Avant de visionner le conte, nous avons donné quelques consignes à nos apprenants à savoir le repérage des composants du conte : qui ? Quoi ? Où ? Quand ? Comment ? Pourquoi ?

#### **Première écoute**

Cette première écoute, est d'une importance capitale pour capter l'attention de nos apprenants. En leur confiant de cette tâche, nous avons pu garder leurs esprits attentifs pour qu'ils répondent aux questions qui suivent :

- Qui sont les personnages du conte ?
- Où se passe le conte ?
- comment s'appelle la petite fille ?
- Quand se passe l'histoire ?

A l'issue de la première écoute, nous avons procédé à une compréhension globale du conte. Les apprenants étaient en mesure de répondre aux questions posées précédemment (personnages, cadre spatio-temporel...).

Une question portant sur la description de l'état de Wadaa pour l'ouverture d'une interaction très intéressante au sein du groupe. Chaque apprenant prend le temps de répondre aux questions, et en laissant la possibilité aux autres de compléter ou rectifier leurs réponses.

La réaction des apprenants à l'issue de la première écoute était : « nous n'avons rien compris ». Le premier souci des apprenants était de comprendre le conte mot par mot. Donc à la fin de cette première écoute les apprenants étaient perturbés face à ce nouveau support. Nous étions obligés de leur expliquer qu'ils ne sont pas obligés de tout comprendre mais qu'il fallait comprendre le contexte général.

Après les explications sur les mots difficiles. Nous avons proposé aux apprenants de compléter les deux tableaux suivants.

•**Tableau1** : Complétez le tableau suivant :

L'objectif de cette étape est de sensibiliser les apprenants à la structure interne du conte.

Personnages	Situation initiale	Elément déclencheur	Les événements	Situation finale

•**Tableau2.** Classez les mots suivants dans le tableau selon leurs synonymes :

Très gros - fosse - sac - mastiquer - homme à cheval - déménager  
- changer la place - misérable

Les mots	Synonyme
Mâcher	
Malheureux	
Silo	
Déménager	
Énorme	
Cavalier	
Outre	

### **Deuxième écoute**

A la suite de cette écoute, nous avons proposé aux apprenants des questions qui permettent une compréhension plus détaillée du conte. En premier lieu, nous avons proposé une série de questions pour vérifier la compréhension des apprenants.

- Où se passe le conte ?
- Qui sont les personnages du conte ?
- Comment s'appelle la jeune femme ?
- Que veut dire son prénom ?
- Combien de frères à la jeune femme ?
- Qu'est ce qui a changé la situation de cette famille ?
- Pourquoi les belles sœurs sont-elles jalouses ?
- Comment ont-elles décidé de se débarrasser de Wadaa ?

Les premières questions sont posées dans le but de vérifier les hypothèses émises par les apprenants, ils ont essayé de répondre aux questions et laissant le temps aux autres de corriger et de compléter les

réponses. C'est dans ce sens que nous avons continué la réception de ce conte, par une suite de questions.

### **Troisième écoute**

Cette étape nous permet de vérifier la bonne réception du conte ainsi que d'avoir un aperçu sur l'impression qu'ils ont du conte étudié.

- Avez-vous aimez ce conte?
- Quelle est la morale du conte?
- Comment ce termine le conte?
- Imaginez une fin différente de celle du conte?
- Qui vous racontez cette histoire?

Après le travail de réception, nous sommes intéressés aux opinions des apprenants sur le conte et les personnages, s'ils ont bien apprécié, si ça leur a donné envie de se familiariser avec ce genre littéraire.

### **3-1.2. 3. Travail sur la langue**

L'activité lexicale s'est concentrée sur la description des personnages de ce conte en insistant sur la description physique et morale des personnages. Un travail qui a donné la parole aux apprenants, en intégrant les adjectifs qualificatifs dans leurs descriptions.

#### **3-1.2.3-1 .Phonétique**

Comme nous le savons, un des problèmes au moment de s'exprimer à l'oral est la pronciation qui rencontre un apprenant face à des mots difficiles. Dans cette étape, nous demandons aux apprenants dans un premier temps de reprendre les mots qu'ils n'ont pas compris.

Il est vrai que la gestuelle de la conteuse joue un rôle très important dans la compréhension des mots et des expressions.

Par ailleurs, il y a un autre problème relatif à la prononciation. De ce fait nous avons décidé de travailler l'intonation avec les apprenants. Nous demandons donc aux apprenants de suivre la prononciation de la conteuse.

Après ce petit exercice nous proposons aux apprenants une remédiation aux problèmes de prononciation en insistant sur les phonèmes difficiles à reproduire. Nous avons remarqué que les apprenants présentaient des difficultés à reproduire certains sons, comme le /p/ ou le /o/ ou encore le /u/ et /e/. Afin de remédier à ce problème de prononciation, nous avons proposé aux apprenants quelques exercices de phonétiques.

Dans un premier temps, nous avons travaillé sur le son /p/ .

### **Activité 1 :**

Proposer une dizaine de mots comportant la voyelle [ p ] ou la voyelle [ b ] et demander aux apprenants d'indiquer à chaque fois la consonne entendue.

*poule – porte – peur – poli – étape – tombe – poire – type – bon – partir  
banane – banque – bonjour – plan – plage – bleu*

### **Activité 2 :** Ecoutez et répétez

Proposer une série de mots présentés sous forme de paire minimale et demander aux apprenants de les répéter :

*plan / blanc – bar / par – bain / pain – pâle / balle – pont / bon – port / bord – bu / pu – belle / pelle – boire / poire –  
Un peu de poisson, s'il vous plaît.*

Pour les apprenants ce travail sur la langue était bien accueilli du fait qu'ils sont conscients du problème de prononciation qu'ils rencontrent.

### **3-1.2.3 .2 .Grammaire**

Le travail sur la langue s'est conclue par une activité sur les adjectifs qualificatifs, après avoir expliqué ce que peut être un adjectif qualificatif, les règles de l'accord de l'adjectif nous avons proposé aux apprenants les activités qui suivent :

**Activité1** les apprenants ont pour consigne, d'écouter ensuite de relever les adjectifs qualificatifs :

- Wadaa est une belle femme.
- La méchante belle sœur.
- Un grand serpent.
- Le Kaabouche est délicieux.
- Les frères de Wadaa sont braves.

**Activité2** : pour cette activité nous avons demandé aux apprenants d'accorder l'adjectif à son qualifiants.

- Belle : maison \_ bureau.
- Vert : une veste \_ un manteau.
- Grand : une pièce \_ un homme.

Cette activité a permis aux apprenants d'accorder le qualifiant à l'adjectif qualificatif.

Après ces activités, nous avons proposé aux apprenants d'imaginer une autre fin pour le conte raconté. C'est ainsi que nous avons commencé le travail de la production orale.

### **3-1.2.3.3 .Production**

Afin de vérifier la bonne compréhension du conte exploité en classe, nous avons opté pour la reproduction du conte, dans la mesure où chaque apprenant devait raconter une partie du conte. Pour cela nous avons procédé à une nouvelle écoute du conte, en incitant les apprenants à repérer la façon dont la conteuse procède : les pauses, les montées ou les descentes de sa voix, les accélérations, les accentuations des mots importants.

Par la suite, nous avons demandé à nos apprenants de raconter le conte avec leurs propres mots tout en respectant de la structure de l'histoire.

Il est très intéressant de noter qu'au début de la séance, la participation des apprenants à la première activité était très réduite en raison de leur connaissance réduite des contes. Certains d'entre eux ont même refusé de parler, mais après une certaine insistance de notre part, les langues se sont déliées. Le conte *L'œuf du serpent* a un retour très positif auprès des apprenants.

La première remarque concerne les attitudes des apprenants durant la réalisation de notre travail. Nous avons été surpris durant la réalisation des activités de voir les apprenants participer dans la réalisation du travail. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette implication. D'abord, la présence séquence de la narration dans le programme scolaire.

Grace à ce travail, nous avons obtenus des productions langagières intéressantes que nous analyserons par la suite.

## **4 -analyse des productions langagières**

Dans cette partie, nous allons nous baser sur le conte raconté par les apprenants en classe selon les objectifs fixés, en fonction

desquels, notre analyse confirmera ou infirmera nos hypothèses sur l'apport que peut avoir l'exploitation didactique du conte algérien en classe de FLE pour des apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne, une analyse de l'assimilation de la structure du conte et des compétences réellement acquises.

#### **4-1. L'assimilation de la structure du conte**

D'après les productions qui ont été réalisés, et malgré les erreurs de langue à savoir : morphosyntaxiques et phonologiques, nous sommes en mesure d'affirmer que les expressions sont cohérentes, simples, respectent la structure du conte.

##### **4-1.1. Situation initiale**

Dans cette analyse, nous aborderons essentiellement les éléments qui distinguent cette étape telle que les formules d'ouverture et la description du décor initial.

Pour les formules d'ouverture, nous constatons que les apprenants avaient accordé une importance au début du conte, en introduisant des formules issues de leur culture notamment de la région de Biskra, comme « hajitkoum ma jitkoum ». D'autres formules comme « il était une fois » ou encore « Il y a longtemps » nous remarquons que ces formules place l'histoire dans un passé lointain « dans le passé ». Les apprenants exploitent le rituel d'ouverture en arabe pour raconter un conte en français.

Le second élément évalué est la description du contenu à savoir les lieux et les personnages ; cet élément fait partie intégrante de toutes leurs expressions et il a été respecté par les apprenants. Ceci nous permet d'affirmer que les apprenants ont bien réussi à réaliser la première étape du conte.

### **4-1.2. Transformation**

Cette étape de la production du conte concerne le changement qui vient troubler la situation initiale. Elle est plus longue par rapport aux autres situations. Nous constatons que tous les apprenants ont eu recours au mot « soudain » ou « un jour ». Par ailleurs, les apprenants ont eu recours au présent, une façon de contourner la difficulté que pose les temps passés du récit.

### **4-1.3. Situation finale**

Cette étape marque la dernière phase de la structure du conte où elle marque le retour de la stabilité après une succession d'évènement provoquée par la transformation.

Cette étape a été respectée par les apprenants, qui ont marqué le retour aux formules de clôture et les articulateurs logiques : enfin, au final, après.

Concernant la formule de clôture des contes, les apprenants ont généralement dit «  *finalement* » ou encore «  *c'est la fin* ».

## **4-2 .L'analyse selon les compétences**

Comme nous l'avons souligné dans notre travail nous avons fixé des objectifs qui correspondent aux compétences suivantes :

### **4-2 .1.Compétence narrative**

Pour l'analyse de cette compétence, nous nous sommes basée sur deux critères :

- La taille du conte
- La compréhension du conte raconté

- **la taille de l'expression** : le conte produit en classe est sans doute plus long que les expressions produites par les apprenants parce qu'ils avaient l'habitude de produire des phrases simples sans rencontrer le problème de la continuité.

-**la compréhension du conte** : Nous pouvons dire que les apprenants sont en mesure de s'exprimer d'une manière simple et compréhensible malgré les difficultés manifestées par les apprenants pour l'expression orale.

#### **4-2 .2.Compétence culturelle**

L'expérience que nous avons pu mener avec eux les a convaincus que le recours à la langue maternelle peut faciliter l'apprentissage et les aider à accéder à la langue cible. C'est dans cette perspective que le conte a été un lieu de rencontre entre les deux cultures.

#### **4-2 .3 .Compétence linguistique**

À partir des expressions produites nous avons constaté que les apprenants étaient en mesure d'utiliser leurs acquis, sur le plan lexical, phonétique que grammatical.

Mais on trouve que les apprenants sont influencés par la conteuse Nora Aceval, notamment au niveau de l'intonation, les formules d'ouverture et de clôtures, la gestuelle, et le recours à la langue maternelle.

Sur un plan grammatical, les apprenants ont utilisés leurs acquis grammaticaux en utilisant le présent narratif, les connecteurs et les adverbes. Nous constatons également que les apprenants ont évité l'emploi du passé, un temps qu'ils ne maîtrisent pas.

#### **4-2 .4.L'expression du corps**

Nous avons remarqué que les apprenants ont joués avec leurs corps à savoir au niveau du gestuel (mimique) ainsi que l'expression du visage. Les apprenants ont essayé donc d'utiliser les expressions corporelles de la conteuse Nora Aceval. En s'inspirant de la culture algérienne lors de la création du conte.

Au terme de notre travail, nous pensons que la didactisation d'un conte oral permet de favoriser l'amélioration des compétences narrative, culturelle et linguistique.

## **Conclusion**

Notre travail que nous avons fait avec les apprenants permet à offrir aux apprenants l'occasion d'écouter, d'apprécier un conte en classe mais également de réaliser des activités pédagogiques, et d'améliorer leur capacité à interagir et à s'exprimer oralement.

## Analyse du questionnaire destiné aux enseignants

Dans cette étape de travail, nous avons lu et commenter chaque question dans le questionnaire que nous avons diffusé, pour que nous puissions répondre au besoin de notre problématique.

**Question n°1 :** Pensez-vous que le conte est un bon support pour l'enseignement/apprentissages du français langue étrangère ?

Les choix	Réponses en nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Selon ce tableau, nous pouvons dire que tous les enseignants (100%) ont répondu par l'affirmative que le conte est un bon support pour l'enseignement/ apprentissage du FLE.

Ces réponses affirmatives nous permettent à retenir que l'exploitation du conte en classe de FLE, peut faciliter l'enseignement de FLE, parce que la plupart des apprenants connaissent des contes, cette connaissance leur permettrait d'appréhender facilement une langur étrangère. Ainsi le conte peut être considéré comme le point de connexion entre le monde de l'apprenant (son entourage et culture) et celui de la langue cible.

**Question n°2 : Quels contes utilisez- vous pour votre enseignement ?**

Les choix	Le nombre des réponses	Pourcentage
Des contes du manuel scolaire	6	60%
Des contes proposés par vous-même	4	40%

Les résultats indiquent qu'un grand nombre d'enseignants (60%) utilisent les contes programmés dans le manuelle scolaire. Tandis que (40%) d'enseignant utilisent des contes proposés par eux- mêmes.

À l'instar de ces réponses nous pouvons dire que le conte une matière d'enseignement où il a une place une très importante dans les programmes scolaires d'une façon générale, plus particulièrement dans celui du français langue étrangère, et ce quelque soit le niveau scolaire (2<sup>ème</sup> année moyenne).

### Question n° 3 : Pourquoi utilisez vous le conte ?

Les choix	Le nombre des réponses	Pourcentage
Pour une meilleure mémorisation	1	10%
Pour une meilleure compréhension et mémorisation	5	50%
Pour une meilleure compréhension et mémorisation et explication	4	40%

Ce tableau montre que la moitié des enseignants (50%) utilisent le conte comme un moyen de compréhension et mémorisation.

D'autres enseignants (40%) utilisent le conte pour la meilleure compréhension et mémorisation et explication.

Il y a aussi d'autres (10%) qui utilisent le conte pour la mémorisation seulement.

Ces résultats montrent que l'utilisation du conte en classe développe chez les apprenants la capacité d'écouter de mémoriser. Le conte constitue donc pour eux un outil particulièrement adapté pour leur laisser le temps à la compréhension. Cette pratique est un moyen efficace pour renforcer la cohésion du groupe et faciliter la socialisation donc la communication entre les apprenants.

**Question n°4 : Dans quelle activité utilisez- vous le conte ?**

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Orale	3	30%
Lecture	0	0%
Orale, lecture	7	70%

Ce tableau montre que la majorité des enseignants (70%) utilisent le conte dans les activités de l'oral et la lecture. Certains d'autres (30%) utilisent le conte dans les activités de la lecture seulement.

Ces résultats nous permettent de découvrir que l'utilisation du conte est variable selon les activités. L'une des utilisations la plus praticable du conte est de fournir un support à la production, il peut donner lieu à des activités d'expression orale (décrire un personnage ou un lieu de conte, résumer un conte, imaginer la suite de l'histoire, etc.). Des exercices ludiques pour favoriser la prise de parole, l'échange, l'écoute, le travail en groupe et la production d'un écrit en classe.

**Question n°5 : Quelle place détient-il dans la progression de l'activité ?**

Les choix	Le nombre de réponse	Pourcentage
Au début	5	80%
Au milieu	0	0%
A la fin	20	20%
En parallèle	0	0%

La majorité des enseignants (80%) utilisent le conte au début pour attirer l'attention chez les apprenants et de leur donner une idée générale sur la suite des autres activités.

Certains enseignants (20%) utilisent le conte à la fin, pour favoriser l'imagination chez les apprenants. L'enseignant peut orienter les apprenants à imaginer de nouvelles perspectives sur les personnages, leurs caractères, leurs attitudes, leurs comportements. Cette perspective aidera les apprenants à imaginer des différents personnages des contes.

**Question n°6 :** Pensez-vous que l'exploitation du conte permet aux apprenants à prendre la parole en classe ?

Les choix	Le nombre des réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Selon ce tableau, nous pouvons dire que tous les enseignants (100%) ont répondu par l'affirmation que l'exploitation du conte permet aux apprenants de prendre la parole en classe.

Ces réponses affirmatives nous permettent de retenir que le conte est un atout pour l'enseignement de l'oral et il permet à l'apprenant de prendre la parole en public et exprimer ses pensées, ses idées, ses sentiments ou même raconter une histoire aux autres.

**Question n°7 :** Les apprenants sont-ils motivés par l'emploi du conte ?

Les choix	Le nombre des réponses	Pourcentage
Oui	10	100%
Non	0	0%

Ce tableau montre que tous les enseignants (100%) affirment que les apprenants sont motivés par l'exploitation du conte.

Ces résultats affirmatives nous permettent de dire que l'utilisation du conte constitue un bon moyen d'enrichissement du vocabulaire qui aide les apprenants à maîtriser la langue grâce à son langage familier dans lequel il s'écrit et facilite à comprendre.

**Question n°8 :** Comment percevez-vous l'usage du conte dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

A l'instar de l'analyse des différentes opinions des enseignants sur l'usage du conte dans l'enseignement/apprentissage du FLE, confirme que l'usage du conte doit permettre à l'apprenant d'apprendre la langue (la prise de la parole), avec des finalités bien définies pour qu'il développe chez lui des compétences langagières.

Suite à l'analyse du questionnaire, diverses données nous ont permis de découvrir que le conte permet de développer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer en FLE. Le conte est donc un bon outil pédagogique.

# **Conclusion générale**

Tout au long de cette recherche, nous avons tenté de montrer l'importance de l'exploitation du conte en classe de FLE, où il est considéré comme une occasion pour former peu à peu les apprenants à écouter, à comprendre et à communiquer en les mettant en situation semblable à celles quand ils seront en dehors de la classe, cette démarche permet d'apprendre une langue par le biais de l'amusement, il s'agit de faire voyager les apprenants dans un monde imaginaire.

Nous pourrions dire que la quasi-totalité des études sur la culture populaire se porte principalement sur l'aspect stylistique, mais sans pour autant s'intéresser à l'aspect pédagogique. Dans la présente recherche, nous nous sommes intéressés à l'aspect didactique et pédagogique de cette littérature et principalement des contes. Comme nous l'avons souligné l'objectif de cette étude est l'amélioration de l'enseignement apprentissage de l'oral du français en classe en comptant sur les traditions et la culture de l'apprenant.

C'est dans ce sens, que nous avons consacré notre étude sur la littérature populaire et sa particularité orale dans le contexte algérien, ainsi que la place qu'occupe réellement cette littérature en Algérie. En focalisant sur l'oralité, le conte en tant d'un genre littéraire, l'oralité en tant qu'un processus par lequel nous accédons à l'enseignement de l'oral et du FLE.

En effet, l'utilisation du conte peut contribuer à un nouvel enseignement de l'oral en classe de FLE. Il est considéré comme un moyen indicateur de la créativité et de l'imagination chez les apprenants, il permet aussi de créer un espace d'interaction en classe ce qui peut contribuer à la résolution du problème de l'hétérogénéité, en favorisant la prise de parole, l'écoute et le travail de groupe, tout en développant des compétences langagières chez ces derniers.

Comme nous l'avons mentionné, le conte est un genre littéraire populaire qui est transmis oralement d'une génération à une autre, cela nous a conduits nécessairement de chercher dans la notion de l'oralité.

En effet l'oralité est un moyen de communication qui est fondée sur la parole humaine comme moyen de transmission. Cet élément qui caractérise le conte lui donne une place privilégiée dans l'enseignement de l'oral.

Au terme de ce travail, nous pouvons dire, avec beaucoup de conviction que le conte est un moyen idéal pour maîtriser le discours oral et permettre d'atteindre l'objectif primordial de l'enseignement du FLE qui est la communication et le développement des compétences langagières des apprenants.

# **Bibliographie**

## Références Bibliographiques

### Les ouvrages

- BOURAYOU Abdel-Hamid, *les contes populaires algériens d'expression arabe*, Alger, 1993 .
- CAME, Odile, *Contes et récits de la vie quotidienne pratiques en groupe interculturel*, L'HARMATTAN, 1998.
- CHAUVIN ,Daniele- SIAGNOS, Andre -WALTER, Philippe, *mythocritique*, France, Mago, 2005.
- DECOURT, Nadine-Louail-Raynal Naiima, *Contes maghrébins en situation interculturelle*, Paris, KARTHALLIA, 1995.
- DUMORTIER Jean-Louis, *lire le récit de fiction*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2001.
- GOLEMOT, Jean Marie, *la littérature des lumières*, Paris, NATHAN, 2002.
- GUDIN, Paul, *Histoire ou recherches sur l'origine du contes*, Paris, MESSIDOR, 1830.
- M. Simonsen, *Le conte populaire français*, Paris, PUF, 1986.
- Van Gennp( ARNOD), *La formation des légendes*, Paris , Flammarison, 1910.
- VELAY-VALLANTIN, Catherine, *l'histoire des contes*, Paris, FAYARD, 1992.

## **Les thèses**

-BOUDJELLAL MEGHARI, Amira, *Analyse de la structure se des procédés de narration et de contage approche comparative des contes de Perrault et des contes chaouis*, thèse de doctorat, littérature générale et comparée, 2008.

-GABARA, Abdunasser , *Le conte populaire dans l'enseignement du FLE au Yémén*, science du langage, these de l'obtenation du doctorat ,université de FRANCE-COMPTE, P .212 – 213 ,20 juin 2008.

-SAIDI SAIDI, Mouhaned, *Le récit trafunast igujilen de Bélaïd Ait Ait : du conte à la nouvelle*, thèse de littérature amazighe, diplôme de magister, Université Mouloud Mammeri Tizi-Ourzou, 2011.

## **Les dictionnaires :**

PAUL ARON, DANIS, SAINT, JACQUES, ALIANVIALA, *Dictionnaire de la littérature*, France, PUF, 2002, P.112.

## **Les articles, articles électronique et sitographie**

-ACQUS, CORTS, Culture comparatisme et enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères, disponible sur : ressources-cla-univ-fcomte-.Fr/gerfint/chilil/cortes, (consulté le :4/04/2023).

-Affin O. Laditan , *De l'oralité à la littérature : métamorphoses de la parole chez les Yorubas*, N° 18, 2004,disponible sur : <http://semen.revues.org/1226> [consulté le :5/04/2013].

-ALIDOU Sy et MAMADOU, (2010), *De la didactisation du patrimoine oral africain : de l'enseignement préscolaire à l'université : cas de Sénégal*, Paris, 25 mars2010, p .28

-BRICORT, «Conte», Encyclopédéa Univesalis , paris ,1995 , p.451-456 .

-C. Lacoste-Dujardin, « *Littérature berbères : des trésors d'oralité* » in *L'Etat Du Maghreb*, Paris, La Découverte, 1991

-Claude Cortier, *Dispositifs et classes pour les nouveaux arrivants allophones*, --DIVERSITE, n°153, juin, 2008.

-LIZANNE, Lafontaine, *L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir*, n° 118, 2000, p. 42-44.

-Nédjma Théâtre, Le conte selon Moussa Lekbiri, disponible sur : [http://associationedjma.free.fr/ HTML/a propos de Nedjma. html# Anchor-le-3800](http://associationedjma.free.fr/HTML/a_propos_de_Nedjma.html#Anchor-le-3800).

- NEMMICHE Ourida , *Les contes Touaregs thèmes et énonciation* , Disponible sur : <http://www.crasc-dz.org/article-852.html> [consulté le 14/4/2013].

-PAYETTE, André « Nabil Fares, Yahia pas de chance (le Seuil) », in *Liberté*, Vol 13, numéro 3 (75), 1971, p. 55. Disponible sur : <http://id.erudit.org/iderudit/30730ac> [consulté le 15/04/2013].

-Encyclopédia Universalis, article (*culture*), [www.universalis.fr](http://www.universalis.fr) [consulté le : 10/04/2013].

-*Le conte de fée ou conte merveilleux*, théories et définitions, disponible sur : <http://www.contemania.com/comprendre/definitions.htm> [consulté le : 12/04/2012]

- *De l'oral à l'écrit*, disponible sue : <http://expositions.fr/contes/arret/ecrit/>, [consulté le : 13/05/2013].

*-L'enseignement de l'oral et la prise de la parole*, Disponible sur :  
<http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/pratpéda/dossiers/oral.htm>  
[consulté le 22/04/2013].

- <http://www.actennes.fr/pedagogie/portail-Iv/documents/evalora.pdf>  
,[consulté le 22/04/2023].

Le conte l'œuf du serpent, [http://collectifconte.ish-lyon.cnrs.fr/Corpus/Contes/Oeuf\\_du\\_serpent\\_fr.php](http://collectifconte.ish-lyon.cnrs.fr/Corpus/Contes/Oeuf_du_serpent_fr.php).

# **Annexes**

## Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre d'une préparation d'un mémoire de fin d'étude dont l'intitulé est :

L'exploitation du conte algérien d'expression française dans l'enseignement de l'expression orale en classe de FLE cas de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Veillez répondre s'il vous plait aux questions suivantes en toute objectivité.

1-pensez vous que le conte est un bon support pour l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère?

Oui

Non

2 - quels contes utilisez-vous pour votre enseignement?

Des contes du manuel scolaire

Des contes proposés par vous-même

3 -pourquoi utilisez-vous le conte?

Pour une meilleure compréhension

Pour une meilleure mémorisation

Pour une meilleure explication

4 -dans quelle activité utilisez-vous le conte?

Lecture

Oral

Exercice

5- quelle place détient-il dans la progression de l'activité?

Au début

A la fin

En parallèle

6- pensez vous que l'exploitation du conte en classe permet aux apprenants à prendre la parole en classe?

Oui

Non

7- Les apprenants sont ils motivés par l'emploi du conte?

Oui

Non

8- comment percevez-vous l'usage du conte dans l'enseignement/apprentissage du FLE?

.....  
.....  
.....  
.....

**Ecole : Brahimi Mouhamed Ben Hami**

**Classe : 2<sup>ème</sup> année moyenne**

**Le conte : L'œuf du serpent**

**Activité 1 :**

Répondez aux questions suivantes :

1- Au début de l'histoire la sœur est :

a-heureuse

b-triste

2- Quel est l'évènement qui rend la situation de Wadaa difficile ?

.....

3- Pour quoi la sœur est restée caché sous la couverture?

.....

4- Pour quoi les frères ont malheureux?

.....

5- Quel est le nouveau personnage qui intervient dans le conte et quel est son rôle?

.....

6- Est-ce que l'homme est trouvé dans le ventre de Wadaa un bébé?

a-Oui

b-Non

7- Est-ce que la sœur est morte?

-Oui

-Non

**Activité 2**

Répondez aux questions suivantes :

1- Avez-vous aimez ce conte?

a-Oui

b-Non

2- Quelle est la morale du conte?

.....

3-Comment ce termine le conte?

a- heureux

b-triste

4-Imaginez une fin différente de celle du conte?

5-Qui a vous racontez cette histoire?

**Activité4 :**

1. Classez les mots suivants dans le tableau selon leurs synonymes :

Très gros - fosse - sac - mastiquer - homme à cheval - déménager  
- changer la place - misérable

Les mots	Synonyme
Mâcher	
Malheureux	
Silo	
Déménager	
Énorme	
Cavalier	
Outre	

## Travail sur la langue

### Grammaire : L'adjectif qualificatif

1-Soulignez les adjectifs qualificatifs :

-Wadaa est une belle femme.

-La méchante belle sœur.

-Un grand serpent.

-Le kaabouche est délicieux.

-Les frères de Wadaa sont braves.

2-Accordez chaque adjectif à son qualifiant :

-Belle : une maison - un bureau

.....  
Vert : une veste – un manteau

.....

-Grand : une pièce – un homme

.....

3- Complétez les phrases avec la forme correcte des adjectifs données à la fin :

-J'ai vu une très (.....) voiture en ville (**grand**).

-Ma sœur veut avoir un (.....) chat (**petit**).

-C'est une (.....) valise que tu portes (**gros**).

- J'ai rencontré une (.....) femme (**jeune**).

-Ils viennent de faire un (.....) voyage (**long**).

-Tu as une (.....) sœur (**petit**).

-Ils ont de très (.....) fleurs dans leur jardin (**joli**).

